VOUS SAUREZ COMMENT MONTER LA MANCHE KIMONO, COMMENT OBTENIR UNE CHEVELURE SOUPLE ET BRILLANTE, COMMENT CUISINER LES BAS MORCEAUX, EN ACHETANT DEMAIN
CLAUDINE
MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FEMININ
10 FRANCS ★ 20 PAGES

Paris-presse

3e Année - N° 609 MERCREDI 30 OCTOBRE 1946 4 FRANCS Saint-Arsène

HOTELS, ADMINISTRATIONS, CINÉMAS...
avec vos bons T.A.T. TAPIS-MOQUETTES
NORD-TAPIS - TEXTILES
36, Rue de Maubeuge, Paris - Tél. : Tru. 57-39
GRACE A SON ORGANISATION
VOUS FERA DES PRIX RÉELS DE BON MARCHÉ

Dernière édition

STALINE : "NOUS N'AVONS QUE 60 DIVISIONS A L'OUEST et pas de bombe atomique"

- **Winston Churchill et ceux qui partagent ses idées sont la principale menace pour la paix ;**
- **La tension entre l'U.R.S.S. et les U.S.A. n'a pas augmenté ;**
- **L'unité économique et politique allemande est désirable.**

LONDRES, 29 octobre. — La radio de Moscou reproduit une dépêche « Tass » contenant les réponses suivantes faites par le maréchal Staline à une série de questions qui lui ont été posées par M. Hugh Baillie, président de l'agence américaine « United Press ».

L'interview est arrivé trop tard pour être commentée par la presse de Londres, mais les déclarations de Staline s'étalent sous d'énormes manchettes, qui, toutes, insistent sur le démenti que Staline inflige à Churchill au sujet des 200 divisions soviétiques en Europe, ainsi que sur sa dénonciation de l'ancien premier britannique comme « fauteur » de guerre.

Voici les questions et les réponse :

Question 1. — Etes-vous d'accord avec les sentiments exprimés par M. Byrnes dans son allocution de vendredi dernier selon laquelle la tension aurait augmenté entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis ?

Réponse. — Non.

Q. 2. — Si une telle tension croissante existe, pouvez-vous m'en dire la raison ou les raisons et quels sont les moyens d'y mettre fin ?

R. — Cette question n'a plus de raison d'être étant donné la réponse à la question 1.

Q. 3 — Pensez-vous que les négociations actuellement en cours aboutiront à des traités de paix qui établiront des relations cordiales entre les alliés de la guerre contre le fascisme et élimineront le danger d'une guerre d'agression de la part des anciennes nations de l'Axe ?

R. — Je l'espère.

Q. 4. — Dans le cas contraire, quel serait le principal obstacle à la création de telles relations amicales entre les nations qui furent alliées au cours de la guerre ?

R. — Cette question n'a plus de raison d'être étant donné la réponse faite à la question précédente.

Q. 5. — Quelle est l'attitude de l'U.R.S.S à l'égard de la décision prise par la Yougoslavie de ne pas signer le traité de paix avec l'Italie ?

R. — La Yougoslavie a des raisons d'être mécontente.

Q. 6. — Qu'est-ce qui constitue, à votre avis, la principale menace pour la paix du monde ?

R. — Les instigateurs d'une guerre nouvelle, en premier lieu Churchill, et ceux qui partagent sa manière de voir en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

Q. 7. — Si une telle menace se précisait, quelles seraient les meilleures mesures à prendre par les nations du monde pour empêcher une nouvelle guerre ?

R. — Les instigateurs d'une nouvelle guerre devront être démasqués et brides.

Q. 8. — L'O.N.U. est-elle une garantie pour les petites nations ?

R. — Il est encore difficile d'en juger.

Unité de l'Allemagne

Q. 9. — Pensez-vous que les quatre zones en Allemagne devraient être réunies dans un proche avenir, en ce qui concerne l'administration économique de l'Allemagne, en vue de reconstituer une unité économique pacifique en Allemagne et d'alléger le fardeau de l'occupation des quatre puissances ?

R. — Il est nécessaire de rétablir en Allemagne, non seulement l'unité économique, mais également l'unité politique.

Q. 10. — Pensez-vous qu'il soit possible en ce moment de créer une quelconque administration centrale placée entre les mains des Allemands eux-mêmes mais sous contrôle allié qui donnerait la possibilité au Conseil des ministres des Affaires étrangères de la rédaction d'un traité de paix avec l'Allemagne ?

R. — Oui.

Q. 11. — Etes-vous persuadé, à la lumière des élections qui ont eu lieu dans les diverses zones cet été, et cet automne, que l'Allemagne se développe politiquement selon des lignes démocratiques donnant de l'espoir pour son avenir de nation démocratique ?

R. — Jusqu'à présent, je n'en suis pas sûr.

Q. 12. — Pensez-vous, comme on l'a suggéré dans certains milieux, que l'industrie autorisée en Allemagne pourrait être développée au delà du niveau actuellement établi par les accords, afin de permettre à l'Allemagne de payer plus complètement par ses propres moyens ?

R. — Oui

Rétablissement de l'industrie allemande

Q. 13. — Que pourrait-on faire, en plus du programme des quatre puissances actuel, pour empêcher l'Allemagne de redevenir une puissance militaire mondiale ?

R. — Les vestiges du fascisme devraient être extirpés et l'Allemagne démilitarisée à fond.

Q. 14 — Devrait-on permettre au peuple allemand de reconstruire son industrie et de devenir un peuple qui se suffit à lui-même ?

R. — Oui.

Q 15. — A votre avis, les accords de Potsdam ont-ils été exécutés ? Si non, que faudrait-il pour faire de la déclaration de Potsdam un instrument effectif ?

R. — Ils n'ont pas toujours été exécutés, spécialement en ce qui concerne la démocratisation de l'Allemagne.

Q 16. — Pensez-vous que le droit de veto a été utilisé d'une manière exagérée au cours des discussions entre les quatre ministres des Affaires étrangères et au Conseil de sécurité ?

R. — Non.

(Suite en page 3.)

Une grande enquête de Paris-presse
ALLONS-NOUS EN SORTIR ?

AH ! SI LA CONFIANCE REVENAIT...

pense M. Robert SCHUMAN

Il faut mettre fin aux prodigalités de ceux qui veulent tirer de l'Etat le maximum d'avantages personnels. Il faut arrêter la curée aux places et aux prébendes.

qui se prononce contre la contrainte et pour la politique de Poincaré

par Gaston GUILLAUX.

ALLONS-NOUS en sortir ? C'est-à-dire échapper à cette hantise de l'effritement monétaire.

La réponse à cette question ne dépend pas uniquement de l'état des finances publiques, mais elle en dépend pour beaucoup.

Quelle est la pensée de M. Robert Schuman ?

Le ministre des Finances ne veut émettre d'avis que sur les questions spécifiquement financières qui sont de son ressort.

Depuis qu'il est installé rue de Rivoli, ce Lorrain n'a jamais caché qu'il restait fidèle à la pensée de cet autre Lorrain qu'était Raymond Poincaré.

Pour lui donc, il n'y a pas d'autre moyen de sortir de nos difficultés que le retour à la confiance dans l'Etat, dans sa politique financière et dans sa monnaie. Il est hostile à toute contrainte. Aussi, simplement, M. Robert Schuman, silencieux, modeste et « inflexible » comme dit M. Jacques Duclos, poursuit « honnêtement une besogne honnête » qui prépare, pour le futur gouvernement, la politique financière d'ordre et de rigoureuses économies qui doit permettre de retrouver cette confiance.

— En matière financière, a dit le ministre, il n'y a point de miracle. Il n'y a que de l'honnêteté.

» La situation, bien que lourdement obérée par les conséquences de la guerre et de l'occupation, reste susceptible d'évoluer favorablement dans des délais relativement courts.

» Le premier résultat à attendre est d'équilibrer le budget ordinaire par les seules ressources normales, afin de réserver aux comptes de trésorerie les bons du Trésor, et à la reconstruction les emprunts à long terme.

» Ce programme est simple, mais plus facile à concevoir qu'à réaliser. Il suppose un effort constant et courageux. Mais il n'est nullement chimérique. »

Le problème numéro 1 est la suppression du déficit du budget ordinaire. Plus personne ne conteste, d'ailleurs, cette nécessité.

— Ce déficit, a ajouté M. Schuman pour souligner l'importance qu'il attache à ce problème, est une cause permanente et presque automatique d'inflation, une cause d'hémorragie, qui, après nous avoir anémiés, risquerait de devenir mortelle.

Précisément, le but essentiel de notre enquête est de trouver le moyen d'éliminer ce déficit évalué à 211 milliards, pour 1946. Mais est-ce possible ?

— En réalité, le déficit véritable est de 120 milliards. Le surplus, 90 milliards, ne concerne que des dépenses de reconstruction et d'équipement, et doit être alimenté par l'emprunt.

Comment couvrir ces 120 milliards de dépenses supplémentaires ?

M. Robert Schuman tient à faire remarquer que les dépenses de personnel, en raison des augmentations votées en cours d'année, dépasseront largement, en 1947, celles de 1946, et qu'en outre la revalorisation complète de la fonction publique entraînera un supplément de charges qu'il est encore impossible de chiffrer.

— Mais, a-t-il précisé, je crois cependant être fondé à répondre affirmativement. Les dépenses ordinaires et exceptionnelles, autres que les dépenses de reconstruction, d'équipement ou d'investissement, pourront être, si on le veut, couvertes dans leur ensemble sans emprunt et sans recours à l'inflation.

— Comment ?

— Par la suppression des subventions économiques. Par une importante réduction des charges militaires que l'état actuel de nos finances réclame de toute urgence, et que le dégagement des cadres rend possible

(Suite en page 3.)

CET INFAME ET BEAU GARÇON...

Dans un complet de bonne coupe, la pochette agressive et le buste avantageux, Marongin, traître et dénonciateur, répond de ses tristes exploits qui surpassent en ignominie ceux des gangsters de la rue Lauriston pour le compte desquels il « travaillait ».

EMILE MARONGIN
judas des étudiants résistants avait dénoncé Geneviève de Gaulle

Il comparaît devant la Cour de Justice

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

ONZE mois après la Gestapo française de la rue Lauriston, voici devant la Cour de Justice de la Seine un personnage dont il avait été question bien souvent au cours de ces longs et odieux débats, le plus infâme peut-être de toute la bande mais dont le cas avait été disjoint et renvoyé à plus tard parce que, déporté par ses patrons allemands, il se trouvait encore à cette époque quelque part à l'est du Rhin : l'étudiant Marongin, traître entre les traîtres, le Judas des groupes « Combat » et « Défense de la France » ; le camarade qui avait non pas « donné » ses camarades patriotes sous la contrainte des tortures mais que les avait spontanément vendus pour de l'argent ; celui qui, pour donner des gages à ses employeurs de l'avenue Foch, avait livré les 12 patriotes conjurés pour l'évasion de Jacques Renouvin et, pour 5.000 francs par mois, livré à Bony 40 autres patriotes au nombre desquels Mlle Geneviève de Gaulle, fille de Xavier de Gaulle et nièce du général.

Délivré du camp de Neuengamme par les Américains et rentré en France pour revoir sa mère, dit-il, quand il pouvait facilement gagner les Etats-Unis, il devait être arrêté à sa descente d'avion ; et le moment est venu pour lui de rendre ses comptes.

Cet infâme est un beau garçon de 26 ans, au cheveu dru, aux traits fins, à l'œil somber, dont la voix mélodieuse articule avec prétention, affectant une extrême politesse et prononçant avec un soin excessif :

— Pour en arriver-e... Je vais m'en expliquer-e...

Né en Sardaigne de parents italiens retirés à Lallaing, dans le Nord — son père est retraité de la mine — naturalisé français, engagé volontaire en 1939, blessé et cité — à ce qu'il affirme — il se donne pour étudiant en médecine ; il était en réalité élève à l'Ecole d'orthopédie de la rue Cujas, préparant un diplôme de massage médical, sans avoir même son certificat d'études.

C'est en tout cas au Quartier latin qu'il fit la connaissance d'un certain Lukassek, Polonais ou Tchécoslovaque, on ne sait pas exactement, connu dans les cafés du Boul' Mich' sous le nom de « Docteur Jean » : agent avéré de la Gestapo, commis à la surveillance du moral des écoles.

Cet individu le questionnait sur les mouvements de résistance du Quartier, se disant lui-même gaulliste de tout cœur, non sans se vanter de relations allemandes qui lui permettaient d'obtenir au besoin certaines faveurs pour ses amis.

Dans le même temps, un jeune étudiant, nommé Joly, se confiait imprudemment à son ami Marongin : il appartenait au groupe franc de « Combat » dont le chef, Jacques Renouvin, arrêté en Corrèze, était présentement à Fresnes. Renouvin allait être délivré grâce à une attaque contre les Allemands qui l'amèneraient dans un appartement de l'avenue du Maréchal-Lyautey.

Marongin déclara tout de suite qu'il était de la partie, se fit mener au rendez-vous, présenter aux conjurés et de là se rendit avenue Foch où Lukassek le présenta au lieutenant Hess : celui-ci lui remit un permis de circuler et l'embaucha contre la livraison du plan de l'embuscade.

Le soir même, les 12 conjurés étaient pris, Jacques Renouvin, perdu, allait être embarqué pour l'Allemagne et ne reviendrait pas.

La réorganisation administrative de Marseille suscite des remous

ON sait que M. Depreux, ministre de l'Intérieur, doit saisir le Conseil des ministres, demain mercredi, du problème de la réorganisation administrative de la ville de Marseille. La cité serait, comme Paris et Lyon, divisée en un certain nombre d'arrondissements.

Cette réforme a provoqué des mouvements divers à Marseille, les avis étant partagés entre le maintien en place de l'actuel Conseil municipal et sa dissolution avant de nouvelles élections.

A ce propos M. Jean Biondi, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur a reçu hier en fin d'après-midi une délégation de parlementaires des Bouches-du-Rhône composée de M. Leenhart, député socialiste, Mme Poinso-Chapuis, député M.R.P. et de M. Bergasse, député P.R.L. qu'accompagnait M. Massenet, préfet du département.

Dans le même temps, M. Christofol, député communiste et président du Conseil municipal, qui ne faisait pas partie de la délégation, a déclaré à Marseille que la dissolution projetée était illégale et qu'elle frapperait une assemblée dont la gestion est irréprochable.

L'auteur d' « Ambre » épouse le roi du jazz

EL PASO (Texas), 29 octobre. — Kathleen Winsor Hervig, auteur du célèbre roman « Ambre », a épousé, hier, à Juarez (Mexique), le non moins célèbre Artie Shaw, chef d'un des orchestres hot les plus réputés des Etats-Unis.

Les deux nouveaux mariés avaient divorcé, chacun de son côté, peu de temps auparavant : Kathleen Winsor, de Robert John Hervig, ancien champion de football, et Artie Shaw, de la comédienne Eva Gardner. (A. P.).

LE PRESIDENT INONU EST MALADE

ANKARA, 29 octobre. — M. Ismet Inonu, président de la République, est tombé subitement malade, hier, alors qu'il se préparait à présider les fêtes du vingt-troisième anniversaire de la République.

FERMETURE SYMBOLIQUE des boulangeries demain à 13 heures

Pour réclamer la suppression des tickets, l'amélioration de la qualité de la farine, la liberté du commerce à l'achat comme à la vente, la Confédération nationale des patrons boulangers avait décidé de faire grève demain mercredi 30 octobre.

Mais ayant eu satisfaction sur certains points, la Confédération nationale précise que la grève ne sera que symbolique et n'entraînera aucun manque de pain dans la région parisienne.

En effet, les boulangeries fermeront demain, mais à treize heures seulement.

LES REPRÉSENTANTS DES VITICULTEURS DU MIDI SONT ARRIVÉS A PARIS

Les représentants des viticulteurs du Midi sont arrivés, ce matin, à Paris. Ils espèrent prendre contact, cet après-midi, avec le chef du gouvernement.

La délégation est composée de MM. Lamour, secrétaire général de la C.G.A., Donnadieu, président du comité Marcellin-Albert, et Remond, secrétaire pour le département de l'Hérault et la confédération générale des vignerons du Midi.

LES HALLES NE SONT PAS PLUS riches en viande que le marché de la Villette

La taxation du bétail n'influe pas seulement sur les arrivages de la Villette. Aux Halles centrales on enregistre également une baisse très sensible sur les arrivages de viande foraine, c'est-à-dire de bêtes abattues en province et expédiées vers Paris, en camions ou en wagons spéciaux.

Samedi dernier, les entrées étaient de 107.050 kilos sur le carreau des Halles et 7.700 dans le périmètre. Le 3 octobre (avant la taxation) les arrivages étaient de 162.962 kilos pour les Halles et 64.684 pour le périmètre.

2 EXCURSIONNISTES DISPARAISSENT

LYON, 29 octobre. — Deux jeunes lyonnais, MM. Jacquin et Moyennort, âgés de 22 et 24 ans, ont disparu dimanche alors qu'ils exploraient les grottes de Verna, près de Crémieu (Isère).

POURVUS D'UN MATÉRIEL DE LABORATOIRE
35 ingénieurs allemands travaillent volontairement à Saint-Raphaël

MARSEILLE, 29 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Le mystère de la présence des techniciens allemands installés à Saint-Raphaël va-t-il se dévoiler ? L'information publiée samedi par « Paris-presse » y aura peut-être aidé.

On sait maintenant, en effet, que trente-cinq ingénieurs allemands séjournent depuis le 17 octobre dans un des grands hôtels de la ville ; ils venaient de La Londe où ils avaient été rassemblés.

Leur arrivée, bien entendu, ne passa pas inaperçue : elle suscita maints commentaires que leur discrétion systématique ne put arrayer. Un matériel léger de laboratoire est arrivé avec eux.

Ces techniciens, sur la sécurité desquels veillent en permanence sept gendarmes maritimes, sont originaires de différentes régions d'Allemagne ; ils viennent vraisemblablement tous de la région de Friedrichaffen, sur les bords du lac de Constance, où étaient installés d'immenses ateliers d'études et de constructions aéro-navales, aujourd'hui détruits.

Or, à Saint-Raphaël, existait avant guerre — les événements devaient en amener la disparition progressive — une base aéro-navale complétée par un atelier de réparations employant une soixantaine d'ouvriers et par un laboratoire d'études.

La base en question va-t-elle être reconstituée ? Il le semble, puisqu'on annonce l'arrivée prochaine à Saint-Raphaël d'une commission technique française.

Les ingénieurs allemands — venus d'ailleurs chez nous volontairement et sous contrat de travail — sont-ils l'élément précurseur de la future installation ? Rien ne peut paraître plus plausible.

LES TROIS LETTRES DE GOERING sont aux mains du Conseil de Contrôle allié à Berlin

NUREMBERG, 29 octobre. — On apprend, ce matin, de bonne source, que les lettres trouvées dans la cellule de Goering après son suicide s'adressaient également à Fau Emmy Goering, sa femme et à « un groupe de personnalités ».

Les trois lettres sont, en ce moment, aux mains du Conseil de contrôle interallié présidé à Berlin par le général Koenig. C'est donc désormais de l'ancienne capitale du Reich qu'émanera la prochaine communication officielle sur ce sujet.

VINS, PARFUMS marchandises de luxe objets de négociations franco-britanniques

LONDRES, 29 octobre. — Les experts financiers anglais et français ont repris leurs négociations entamées il y a un mois au sujet des échanges commerciaux entre la Grande-Bretagne et la France.

Les entretiens ont surtout porté sur l'augmentation des importations de vins, de parfums, de produits de beauté et d'autres marchandises de luxe françaises.

UNE DEUXIEME des quadruplées *Anne-Marie* est morte

Danièle et Joséphine seules restent en vie

La petite Anne-Marie Walzer a succombé à la maternité de l'hôpital Saint-Louis après avoir subi une intervention chirurgicale à la suite d'une hernie ombilicale étranglée. Ainsi, des quatre enfants dont Paris salua joyeusement la naissance le 1er septembre, seules demeurent en vie Danièle et Jacqueline.

Ces deux bébés pèsent aujourd'hui deux kilos ; enfin sauvés, ils quitteront l'hôpital dans une quinzaine de jours.

ERREUR D'ADRESSE

Dans son article de mardi matin, M. Georges Altmann, dans « Franc-Tireur », cite « Paris-presse » dans une série de journaux qui auraient, dit-il, pris parti avec de gros titres, pour la dévaluation du franc.

M. Georges Altmann se trompe d'adresse. Jamais « Paris-presse » n'a ni annoncé ni souhaité, la dévaluation.

C'est pour la défense du franc, au contraire, que nous faisons campagne avec tous les Français dignes de ce nom. S'il y a eu, en effet, de gros titres annonçant la dévaluation, ce n'est pas dans « Paris-presse ».

Nous disons très amicalement à M. Georges Altmann de rectifier son tir et de mettre ses lunettes.

LES GARDES DU CORPS DE PIERRE LAVAL vont comparaître devant la Cour de justice d'Angers

ANGERS, 29 octobre. (Dépêche « Paris-presse ». — C'est le 18 novembre, devant la Cour de justice d'Angers que comparaîtront douze officiers, gradés et agents de la garde du corps de Pierre Laval, accusés d'intelligences avec l'ennemi.

Ce sont : le contrôleur général Jean Ravré, le commandant Pierre Meunier, le lieutenant Ivan Grou, le brigadier-chef [illegible]e Vollet, le brigadier Georges Pe[illegible], les gardes Joseph Dufour, René [illegible]massin, Fernand Letempie, Ch[illegible] Miquet, Louis Favier, ainsi qu'[illegible]nonsine Martin et Thérèse Dem[illegible]te.

Prochain article :
L'opinion de M. Jacques Duclos

Braule-bas à la Cité universitaire...

Les étudiants de la Cité universitaire ont décidé de faire la « grève » du paiement mensuel de leurs chambres.

Par l'intermédiaire du Comité international, composé des délégués de chaque pavillon de la Cité, ils ont présenté aux conseils d'administration de ces pavillon une pétition bien dans la tradition estudiantine.

« Nous ne paierons plus nos chambres, déclarent-ils, tant qu'il ne nous sera pas donné satisfaction. Depuis le mois de juillet, les prix des chambre ont été augmentés de près du double ; l'augmentation du prix de la vie ne justifie pas cette hausse vertigineuse. »

Une chambre revient, dans certain pavillon, à 2.100 francs par mois. Lorsque l'on sait que le repas coûte 35 francs au restaurant de la Cité, on comprend aisément qu'un boursier, à qui l'on donne 3.000 francs par mois, ait beaucoup de difficulté à établir son budget.

« Nous voulons bien donner 35 francs par repas, mais nous désirons moins de noms alléchants et plus de plats substantiels : pourquoi baptise-t-on colinot frit, ou raie au beurre noir, ou encore daurade Bercy, l'éternel poisson à l'odeur indiscrète que l'on nous sert au déjeuner ? »

Un grand étudiant brun, un juriste qui porte lunettes et chapeau Eden, me dit :

« Nous irons jusqu'au bout, s'il le faut ; d'après un arrêté préfectoral, il est interdit d'augmenter les meublés de plus de 150 % par rapport au prix de 1939 ; pourquoi n'assignerions-nous pas nos directeurs et le recteur de l'Université en justice de paix ? »

Je profite d'un instant de calme pour enfin poser une question :

— Que pensent vos directeurs de ces revendications ?

On me répond qu'ils sont unanimes à déclarer qu'il leur est impossible de baisser les prix.

« La Cité n'a pas été créée dans un but d'entraide, prétendent-ils ; elle n'a pas été créée pour venir en aide aux étudiants nécessiteux, mais simplement pour permettre à un certain nombre d'étudiants français d'avoir des rapports intellectuels avec des étrangers.

» La Cité ajoutent-ils, est un organisme privé qui, pour couvrir ses nombreux frais, ne dispose que des loyers versés par les résidents. »

Le problème semble insoluble. Mais ma voisine a, paraît-il, trouvé une solution. Ma voisine est une petite jeune fille, à l'air timide, qui porte l'insigne des carabins.

« Le moyen le plus simple, me dit-elle, serait que l'Etat nous subventionne. Qu'en pensez-vous ? »

...où les étudiants parlent d'assigner le recteur en justice de paix !

DOUGLAS
TOUTES LES 10 SECONDES...
Toutes les 10 secondes un Douglas décolle quelque part dans le monde. 9.375 départs d'avions Douglas s'effectuent quotidiennement sur les lignes mondiales aériennes, civiles ou militaires. Plus de 11.000 avions de transport Douglas ont déjà été produits. En service sur 85 lignes aériennes... dont les principaux réseaux européens.
EN SERVICE SUR AIR FRANCE
dorland

Au pays de Tartarin comme à Istres

M. GOUIN MET DU VIN dans tous ses discours

(De notre envoyé spécial Claude CHABERT.)

TARASCON, 29 octobre. — L'homme d'Istres l'a emporté ce soir sur « L'homme de Londres » et la tête d'affiche du grand théâtre municipal de Tarascon a laissé loin derrière elle celle du kursaal-cinéma.

Au grand théâtre, il est vrai, les places n'étaient pas payantes et la vedette était de taille.

Car elle s'appelle Félix Gouin.

La salle était pleine à déborder. Ou, plutôt, non, elle ne l'était pas tout à fait. Car là-haut, aux 2e galeries comme au poulailler il n'y avait pas un chat. Il est vrai que les chats ne sont pas électeurs.

Mais on s'entassait à y mourir à l'orchestre ou dans les loges. On s'entassait dans les dégagements et les couloirs. Avec bonne humeur et discipline. Et les garçonnets et les fillettes dispersés parmi l'assistance.

Le vin et la politique

— J'ai deux chapitres à traiter, dit en bref M. Félix Gouin. L'un est personnel, l'autre est politique. Je vais les épuiser devant vous. Et je commence par le premier, car on a voulu me déshonorer et, à travers moi, atteindre le parti socialiste et la démocratie... J'avais l'intention, annonce-t-il, il y a plusieurs mois à mes familiers, de me retirer du jeu politique. Mais puisqu'on m'attaque, je fais face. Malgré ma fatigue et mes 60 ans, je rendrai coup pour coup ! Mieux, je rendrai les coups au centuple !

La salle tout entière frémit.

Comme devaient frémir, chez Bézuquet, l'auditoire et les vitres lorsque le grand Tartarin imitait le rugissement du fauve...

Et la démonstration s'engagea devant l'électeur-juge.

Une démonstration qui préludait ainsi :

— On a usé envers moi d'infâmes calomnies. On a mêlé mon nom au scandale sans qu'il y eût le moindre semblant de preuve ou de présomption. Je condamne ce procédé et ne m'en servirai pas...

Après quoi Félix Gouin, défendant toutefois qu'on y vît quoi que ce fût de déplaisant pour quiconque, indiqua que le scandale, s'il existait, était antérieur à sa venue à la tête du gouvernement. Il n'était à l'époque qu'un président d'assemblée sans influence, et le chef du gouvernement était le général de Gaulle. Ni lui, ni personne de son entourage, n'avait donc pu servir des intérêts privés. Ce qu'il fallait démontrer !

Unanimes les apôtres du bureau acclamèrent cette conclusion.

Mais il y avait dans le fond de la salle un autre ténor. Un grand diable de costaud arrivé dès la première minute et dont le large derrière s'était épanoui à l'avant-dernier rang de l'orchestre.

Et celui-là ronflait. Il ronflait majestueusement, puissamment, épuisant avec un art vigoureux, subtil et pathétique, les plus extraordinaires variations du gosier et des narines ! Six rangs d'orchestre se retournèrent pour lui faire face et rigoler à s'en tordre le ventre.

Mais c'est M. Georges Bidault qui gagnait à cette distraction d'une partie de l'auditoire. Car M. Georges Bidault ayant fait récemment le procès de la gestion financière de son prédécesseur était, à ce titre, sur la sellette.

— Le président Bidault, dit M. Gouin oublie qu'il était mon ministre des affaires étrangères et qu'il était donc informé et solidaire de la gestion de mon gouvernement. En faisant ce procès il fait donc aussi le sien.

» Au surplus, le gouvernement de M. Bidault a fait pire que le mien dans la même matière... »

Il ne vint apparemment pas au souvenir de M. Gouin qu'il est vice-président du gouvernement de M. Bidault.

Debout, les mains dans les poches, défiant l'assemblée en la dominant avec autorité, le président de la réunion — un conseiller général du département — lança alors le gant :

— Je rappelle que cette réunion est contradictoire.

Il n'y eut, en vérité, aucun contradicteur.

Au premier bistro du coin où je m'arrêtai pour me remettre :

— Un « Félix », patron, commandait un client.

— Rouge ou rosé ? demanda l'autre...

Oh ! vanité des démonstrations publiques ! C'était bien le ronfleur obstiné qui était le plus sage...

LES ARTS

Charles Despiau est mort

Charles Despiau, qui fut un des plus grands sculpteurs de ce temps, vient de mourir à soixante-douze ans. Son œuvre, où la sculpture de portraits tient une très large place et l'apparente aux maîtres médiévaux, ses statues d'une inspiration si noble et d'une exécution si pure, témoignent de la vie éternelle du classicisme, restera comme une des plus hautes expressions de l'art français.

Rodin, qui avait remarqué son envoi au Salon des Beaux-Arts, en 1907, en fit son disciple. Despiau, jusqu'à ce que des acheteurs étrangers missent son œuvre en faveur, mena la vie de sacrifice de tous nos grands sculpteurs. La gloire attendit qu'il eût plus de la cinquantaine pour consacrer son grand labeur.

L'enterrement de Despiau aura lieu vendredi.

---

3 FEMMES, 1 BEBE et quelques passagers victimes de la grève des avions seraient débloqués

CHICAGO, 29 octobre. — L'Association des pilotes d'avions affiliés à l'A.F.L. a annoncé qu'elle avait offert à la T.W.A. d'évacuer les passagers bloqués en Irlande par suite de la grève des pilotes de cette Compagnie. Si cette dernière fournit un appareil, un équipage volontaire amènera aux Etats-Unis trois femmes enceintes, un bébé de quatre semaines et autant de passagers bloqués que l'avion pourra en contenir.

PLUS FOU EN PRISON QU'AU CINÉMA

LE VIGAN joue à Fresnes les hallucinés

ENTRE autres responsabilités criminelles, on met au compte de Louis-Ferdinand Céline celle d'avoir fait de Robert Le Vigan une recrue pour la collaboration.

Le premier, toujours à Copenhague, n'apprendra peut-être pas sans remords que son ancien voisin de quartier à Paris, qu'il excita et incita à « collaborer », va prochainement comparaître en Cour de Justice.

Ce procès sera vraisemblablement la dernière création en public de l'artiste Coquillard, dit Le Vigan, qui, interné à Fresnes depuis de nombreux mois, y manifeste un déséquilibre hallucinatoire qui dépasse celui des personnages qu'il créa à l'écran.

Chargé de distribuer le courrier et le tabac à ses codétenus, Le Vigan remplit sa mission avec une fantaisie qui ne laisse pas de surprendre prisonniers et gardiens.

La division de Fresnes à laquelle Le Vigan appartient bénéficie de la primeur de ses œuvres poétiques qu'il déclame à tue-tête dans ses promenades, ne s'arrêtant que pour prendre à témoin ses voisins de la persécution dont il est l'objet.

Le Vigan s'est-il jeté dans la collaboration par dépit artistique ?

Il pensait qu'on ne lui avait pas fait au cinéma la place qu'il méritait et Louis-Ferdinand Céline renforçait chez lui cette conviction en l'assurant qu'il était la victime d'une conspiration.

L'artiste, aigri, sauta sur l'occasion lorsqu'à Radio-Paris on lui proposa de participer à l'émission « Au rythme de Paris ». Il s'y déchaîna en interprétant des textes truffés d'imprécations contre Roosevelt et Churchill.

On sait que Le Vigan fut arrêté en Allemagne où il avait fui en août 1944.

A Sigmaringen, il devint le valet de Jean Luchaire au « Commissariat à l'Information ». Quatre ans d'une collaboration dont il croyait qu'elle lui assurerait sa consécration aboutirent finalement, pour lui, à une place de portier !

On finit tout de même par lui octroyer un poste de speaker à la radio. L'emploi consistait en tout et pour tout à annoncer au micro les traîtres qui devaient prendre la parole.

Quatre personnalités du monde du cinéma et du théâtre : le metteur en scène Christian-Jaque, Fernand Ledoux, Louis Jouvet et Madeleine Renaud témoigneront en Cour de Justice pour essayer d'éviter le pire à Le Vigan, l'halluciné de Fresnes.

"Les chasseurs d'images" courent après 500.000 dollars

au théâtre du Châtelet

Avec cette opérette à grand spectacle due à l'imagination facile et ingénieuse de M. Mouezy-Eon, le Châtelet revient à la tradition du « Tour du monde » et de « Michel Strogoff », mais d'un « Tour du monde » où Philéas Fogg et Passepartout chanteraient la chansonnette et d'un « Michel Strogoff » où l'envoyé du tzar pousserait, comme on dit, la romance.

Trois chasseurs d'images veulent gagner les cinq cent mille dollars qu'offre une firme hollywoodienne à qui réussira trois exploits aux Indes, en Chine et en Ecosse. Ils réalisent toutes les conditions du concours, mais se font voler — croient-ils — les pellicules qu'ils ont impressionnées à grand-peine. Heureusement, cette compétition n'était qu'un scénario composé par un magnat du cinéma, et les chasseurs d'images seront engagés comme acteurs, avec des cachets de supervedettes.

Cette aventure fournit prétexte à de très jolis décors « maison » au milieu desquels évoluent, de Shangaï à Edimbourg, le corps de ballet du Châtelet qui a les plus charmants mérites, une troupe aguerrie adroitement mise en scène, Fernandel qui chante une demi-douzaine de bonnes chansons de MM. Roger Dumas et Van Parys, pour notre plaisir, et, d'ailleurs, pour le sien, M. Lestelly, Mlle Sabine Andrée, rose et blonde, Mlle Béatrice Martell, brune et ocre, et Mlle Sida Remy qui a la voix et l'entrain d'un bon petit diable.

Voilà de quoi réjouir, pendant nombre de soirs, les enfants qui se prendront pour des grandes personnes, et leurs parents qui se donneront l'illusion d'avoir toujours douze ans.

RENE BIZET.

VOICI DEJA L'HIVER...

Les manteaux doublés de fourrure et les redingotes, prétextes à mille fantaisies

Le froid mordant, venu soudainement, vous impose — si vous avez été imprévoyante, de réfléchir au plus vite au problème du manteau.

Plus que pour n'importe quel autre, le choix d'un manteau impose d'allier pratique, élégance et confort. Plus encore que les tailleurs que Jacques Fath appelle des « protège froid », les manteaux doivent remplir ce rôle primordial : tenir chaud.

Il y a, naturellement, le manteau de fourrure, solution idéale quant à l'élégance, mais devenue extrêmement onéreuse. Les maisons spécialisées elles-mêmes se plient à une formule plus simple et peut-être, d'ailleurs, plus efficace contre le froid : le manteau fourré.

Passons donc en revue les lignes les plus frappantes proposées cette saison par les couturiers. Elles sont de divers types.

Il y a d'abord le manteau classique, facile à porter sur les tailleurs, ample ou droit, parfois resserré en tonneau. Les épaules sont souvent arrondies et encore très larges. Il est traité en beau lainage, dans des tons « drapée » ou dans la gamme des tons d'automne. C'est le prototype du manteau fourré. Il est parfait pour la ville, le sport, le voyage et s'il est noir ou d'un joli ton uni, vous pouvez en toute sécurité le porter sur la petite robe habillée des sorties du soir. Il s'orne souvent de fourrure au bas des manches.

D'un usage presque exclusivement habillé, la redingote continue sa carrière distinguée. Selon qu'elle est de couleur ou noire, ornée ou vierge de fourrure, elle s'adapte à toutes les heures du jour et de la nuit. Claire et unie ou écossaise, ou de tissus mélangés, elle se porte sur la robe d'après-midi, pour les courses dans Paris. Noire, très ajustée, parfois fourrée si vous êtes très mince, prétexte aux enroulements de fourrure, elle est par excellence la tenue des cocktails, des thés élégants, des soirées au théâtre ou au restaurant. Elle a très souvent un mouvement asymétrique, souligné encore par la fourrure qui serpente, ourle le devant, remonte en bordant la fermeture, s'appuie à la taille et s'épanouit sur une épaule avant d'atteindre le cou frileux. Ce genre de manteau, presqu'au même titre que la robe du soir, sert admirablement le prestige de notre couture.

Il y a aussi les solutions moyennes, carrément sport, comme les canadiennes, plus rares cette saison, les manteaux trois quarts droits, les manteaux-capes comme ceux de Paquin, les capes qui reviennent et qui sont extrêmement difficiles à porter. Il y a aussi les imperméables fourrés, solution mixte qui défend du froid et de la pluie.

Il y a aussi les excentricités, parfois confortables, un peu voyantes seulement — comme le manteau pour l'avion, de Schiaparelli, où une poche démesurée est censée contenir ce qu'enferme ordinairement une valise.

Voici au hasard :

De Worth : Pullmann en lainage jaune d'œuf, très ample sur un tailleur vert-de-gris.

De Callot Sœurs : un très bon manteau rouge ample et resserré à la taille par une ceinture piquée qui retient aussi les queues du renard formant col. Enlevez ceinture et col, il reste un vaste manteau nu qui se ferme en se drapant par le geste.

Jeanne Lafaurie propose : Bédouin, un manteau noir fourré de mongoli blanc. Capuchon boutonné et fourré.

Grès : un manteau de lainage caramel à grandes manches religieuses.

✥

Au cocktail donné en son honneur, Michèle Morgan — si jolie en blonde — portait avec beaucoup de classe une très belle robe de broché noir drapée et décolletée assez largement. Gants de satin noir et collier de chien à double chaîne fermé par deux glands d'or.

✥

Brillante soirée de réouverture au Beaulieu. Robes longues exclusivement, bijoux, fourrures et parfois très jolies toilettes. Edith Piaf fut l'exception à la règle, elle vint assez tard accompagner Marianne Michel qui chantait. Petite robe noire, cheveux fous. Une très grande petite femme.

Texte et dessin de Nelly HUCHET

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Présentation

MA chambre était très agréable et je n'avais nul désir de la quitter. J'aimais aussi le carillon du beffroi et après m'être fermement assurée qu'il me fallait une fois pour toutes oublier la quiétude de Lanrest, j'en vins à m'intéresser aux allées et venues nombreuses dans cette grande maison, aux bruits de pas sous la voûte, au-dessous de moi.

J'allai même — j'aurais repoussé avec vigueur l'accusation — jusqu'à risquer un œil derrière les rideaux des deux fenêtres.

De temps à autre, dans la journée, la jeunesse venait me voir et je me faisais une idée des habitants de la maison, les deux familles Sawle et Sparke, cousins des Rashleigh, lesquelles régnait une perpétuelle discorde. En l'absence de mon beau-frère Jonathan, c'était à son fils John qu'incombait le devoir de maintenir la paix, lourde charge pour un jeune homme d'avoir à réprimander sans cesse des vieilles filles et des vieillards à l'humeur chagrine. Mary, absorbée par ses devoirs de maîtresse de maison, régissait du matin au soir laiterie, offices et distillerie pour nourrir tout son monde. Il fallait aussi surveiller les petits enfants — Alice avait trois petites filles, Joan un garçon et une fille et attendait un bébé pour l'automne.

De fait, Menabilly était une colonie, avec une famille dans chaque aile.

Le cinquième jour suivant mon arrivée, je me sentis suffisamment chez moi, et maîtresse de mes nerfs, pour sortir dans ma chaise. John poussant, avec Joan et Alice, sur ses côtés et les enfants courant devant, nous fîmes le tour du domaine. Les jardins étaient vastes, entourés de murs élevés et montaient en pente légère. Le sommet atteint, l'œil embrassait une région fortement boisée, d'autres collines et la grand'route de Fowey, à trois miles de là. Au sud s'étendaient des pâturages ; on y voyait des fermes. Une chaussée conduisait à une maison d'été, construite en forme de tour, avec de longues fenêtres au plomb, d'où l'on avait une très belle vue sur la mer et la Gribben Head.

— Ceci, dit Alice, est le sanctuaire paternel. C'est là qu'il écrit et fait ses comptes ; des fenêtres, il peut observer tous les navires qui passent, allant sur Fowey.

Elle tourna le bouton de la porte ; celle-ci était fermée.

— A son retour nous lui demanderons la clef, dit-elle. La place conviendrait parfaitement à Honor quand le vent est trop frais sur la chaussée.

John ne répondit pas et je pensai que son père ne tenait peut-être pas à ma compagnie. Nous fîmes un tour dans les terres revenant par la maison du régisseur le jeu de boules et la garenne. Levant les yeux sur la maison du portier qui m'était déjà familière avec le bac à fleurs décorant ma fenêtre, je remarquai pour la première fois la fenêtre condamnée de l'appartement voisin du mien et le grand arc-boutant qui faisait saillie à côté d'elle.

— Pourquoi ne se sert-on jamais de cet appartement, dis-je étourdiment.

John prit son temps pour répondre.

— Mon père y va parfois, dit-il. Il y enferme des meubles et des objets de valeur.

— C'était la chambre de mon oncle, dit Alice en hésitant, avec un coup d'œil à John. Il est mort brusquement, vous le savez, quand nous étions encore des enfants.

Ils semblaient gênés et je n'insistai pas, me rappelant soudain le frère aîné de Jonathan mort la même semaine que son vieux père, de la petite vérole, disait-on. Une mort sur laquelle Rob Bennet avait glosé.

Nous passâmes sous l'arche et je m'astreignis à souffrir la présentation des cousins Rashleigh. Ils étaient tous assemblés dans la longue galerie, une grande pièce aux lambris foncés avec des fenêtres donnant sur la cour et, à l'Est, sur les jardins. Il y avait une cheminée à chaque bout. Les Sawle étaient assis devant l'une et les Sparke entouraient l'autre, se regardant les uns les autres comme des bêtes en cage, pendant qu'au centre ma sœur Mary tenait la balance avec sa deuxième belle-fille, Elizabeth, qui était deux fois une Rashleigh, ayant épousé son cousin germain, à un mile de là, à Combe. John me poussa dans la galerie et, avec la solennité convenable, me présenta aux deux familles rivales.

Il n'y avait que deux Sawle pour trois Sparke. Les premiers formaient un couple assez repoussant. Le vieux Nick Sawle, courbé en deux par les rhumatismes et à peu près aussi infirme que moi, pendant que Temperance, sa femme, de souche puritaine, comme son nom l'indiquait, ne lâchait pas son livre de prières.

Elle se mit en prières dès qu'elle me vit — Dieu sait si j'avais produit cet effet sur homme ou femme — et quand elle eut fini me demanda si je savais que nous étions, sauf elle, damnés pour l'éternité. Je lui répondis assez galamment que je m'en doutais depuis longtemps, sur quoi elle me confia dans un souffle, avec des coups d'œil chargés de rancune à l'adresse de l'autre cheminée, que l'Antéchrist était venu sur terre. Je regardai derrière moi et vis les épaules tombantes de Will Sparke, engagé dans une partie innocente d'échecs avec ses sœurs.

— La Providence vous a envoyée parmi nous pour faire bonne garde, me siffla Temperance Sawle et, pendant qu'elle déchirait, morceau par morceau, ses cousins, son époux Nick Sawle déversait dans mon oreille gauche le récit complet de ses affres rhumatismales.

Dans la chambre voisine

L'air semblait être plus pur dans la maison du portier que dans la galerie et après avoir visité les appartements d'Alice, de Joan et d'Elizabeth, regardé jouer les enfants et les bébés donner des coups de pied, je fus assez heureuse de retrouver ma chambre et sa solitude. Matty m'apporta mon dîner — un privilège auquel je tenais. Elle mourait d'envie de bavarder, de me dire ce qu'elle avait appris des domestiques et ce qu'ils pensaient de leurs maîtres. Jonathan, mon beau-frère, était respecté et craint mais peu aimé. Tous étaient heureux de le savoir au loin. Il tenait compte de toute dépense et tout serviteur gâchant un morceau de pain était chassé sur l'heure. Mary, ma sœur, était plus aimée, bien qu'on dise qu'elle était un tyran dans la distillerie. Les jeunes étaient très en faveur, surtout Alice, dont le doux visage et le bon caractère auraient désarmé le diable en personne, mais on hochait beaucoup la tête en parlant de son bel époux, Peter, qui aimait les jolies jambes, pour employer l'expression de Matty, et qui était bien capable de passer le bras à la taille d'une fille de cuisine quand l'occasion s'en présentait. Je le croyais sans peine, ayant dû plus d'une fois lui lancer le coussin à la tête quand il prenait des libertés.

— M. John et Mme Joan plaisent aussi beaucoup, dit Matty, mais on dit que M. John devrait mieux soutenir son père.

Ces mots me rappelèrent mon après-midi et je demandai à Matty ce qu'elle savait de l'appartement voisin du mien.

— C'est une chambre de débarras, paraît-il, répondit-elle. M. Rashleigh a la clé et y enferme des objets de valeur.

Ma curiosité était piquée et je lui demandai de chercher une fente dans la porte. Elle mit l'œil au trou de la serrure, mais ne vit rien. Je lui donnai une paire de ciseaux — nous nous y mettrions toutes deux comme des enfants — et elle travailla une dizaine de minutes à la cloison pour y faire un trou suffisant pour y placer l'œil. Elle y resta un instant et se retourna désappointée.

(A suivre.)

RESUME

Honor Harris de Lanrest, qui fait ce récit, fut en 1628, sous le règne de Charles Ier d'Angleterre, fiancée à Richard Grenville, colonel de l'armée royale. Elle se brise les lombes au cours d'une chasse au faucon. Infirme, elle n'a jamais voulu revoir celui qui l'aimait, qui est un personnage brillant, violent et téméraire. Richard s'est alors marié à une femme qu'il déteste et dont il a un fils. Honor reste dans son domaine de Lanrest, lorsqu'en 1642 — elle a 32 ans — éclate la guerre entre le roi Charles et son Parlement. Or, Grenville, qu'on croyait avec les « Parlementaires », est passé au service du roi. Et comme la guerre menace les Cornouailles en 1644, Honor va vivre chez sa sœur, Mary Rashleigh, au château de Menabilly.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

COURSES

14 h. — Enghien : Prix Valois.

EXPOSITIONS

Pavillon de Marsan : Publicité.
Palais de la Découverte : Centenaire du télégraphe.
Palais des Etats-Unis : Salon d'Automne.
Parc des Expositions : L'Enfance.

THÉATRES

Opéra		Relâche.	
Opéra-Com.	20,15	Mignon.	
Com.-Franç.	20,45	Britannicus.	
Agnès Capri	21	Hôtel des Neiges.	
Ambassadeurs	21	Secret.	
Ambigu		Relâche.	
Antoine	21	Dix Petits Nègres.	
Atelier	20,30	Les Fr. Karamazov.	
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot	
Bouf. Nord	20,30	La Strasbourgeoise.	
Bouff.-Parisiens		Relâche	
Capucines		Relâche	
Ch. de Roch.	21,15	Les Créanciers.	
Châtelet		Relâche.	
Com. Ch.-El.	21	V. n. l'emp. av. vs.	
Com. Wagram		Relâche.	
Daunou	21	Azaïs.	
Edouard-VII		Relâche.	
Gaîté-Lyriq.	21	Les Cent Vierges.	
Gramont		Relâche.	
Grand Guignol		Relâche.	
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.	
Humour	21	Les vacances de Pat.	
La Bruyère		Relâche.	
Madeleine	21	Si je voulais.	
Marigny	20,30	Hamlet.	
Mathurins	21	L'Extr. Cap. Smith.	
Michel	21	Qu. l.Diable y serait	
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde	
Monceau	20,45	Falindor.	
Moncey	20,45	Le B. du Crépuscule	
Montp. G.-B.	20,45	La Mégère appriv.	
Noctambules	21,	Les Incendiaires.	
Nouveautés	21,10	Georges et Magaret.	
Nouv. Lamery		Relâche.	
Palais-Royal		Relâche.	
Pigalle		Relâche.	
P. St-Martin	21	Embrassez-moi.	
Potinière	21	Huis clos.	
Ren issance	20,45	Ars. et v. dentelles.	
Sar.-Bernh.	20,30	La Terre est ronde.	
St-Georges	20,45	Les J 3.	
Th. de Paris	21	Le mouton noir.	
Th. de Poche	21	Le myst. de Lesgoff.	
Variétés	20,45	Balthazar.	
Verlaine		Relâche.	

CHANSONNIERS

Aux 10-Heur.	22	Rude la Paix.	
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.	
Cav. Républ.	21	Souplex, Bartel, R.-P. Groffe.	
Coucou	21	G. Charley, Carlès, Rocca.	
Lune Rousse.	21	Dans un fauteuil.	

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	J. Aubert, L. Fayol.	
Alhambra		Relâche.	
Alhambra	21	On ch. d. m. quart	
Bobino	21	Georgius.	
Casino Montparn.		Relâche.	
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.	
Etoile	21	E. Piaf. Compag. de la chanson	
Européen	21	J'y crois (Ded Ryal)	
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.	
Mayol	21	Belles de F is.	
Petit Cas.	21	La Cabane Bambou.	
Tabarin	21,30	La Joie renaît.	

CIRQUES

N. C. d'Hiv.	21	Au cirque en 1900.	
Medrano	21	Attr. sensationnelles.	

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs		La Bataille du rail.
Avenue, perm.		Le Revenant.
Balzac		Patrie.
Biarritz		Il suffit d'une fois.
Caumartin, perm.		Mensonge.
César		La Grande Illusion.
Cinécran		On dem. un ménage.
Cinéac Madeleine		La Grande Illusion.
Cinépn. Italiens		La Presse Filmée.
Cinépresse Clichy		Au cœur de la nuit.
Cinépresse Raspail		Hôtel Impérial.
Clichy-Palace		Dernière chance.
Colisée		La Belle et la Bête.
Elderado, perm.		On dem. un ménage.
Ermitage		La Rev. de R. L. H.
Français, perm.		L'Ennemi ss visage.
Gaum.-Pal., perm.		Le Père Tranquille.
Helder		Patrie.
Impérial		On dem. un ménage.
Madeleine		La Belle et la Bête.
Marignan, perm.		Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.		Symphon. pastorale.
Max-Linder		La Rev. de R. L. H.
Olympia		Il suffit d'une fois.
Palais de Glace		Missions clandestin.
Paramount, perm.		Le Revenant.
Portiques		Gribouille.
Rex, permanent		Le Père Tranquille.
Royal Haussmann « Club »		L'Ass. n'est p. coup.
Royal Haussmann « Studio »		L'Empreinte du Dieu
Scala		Patrie.
Ursulines		La Bataille du Rail.
Vivienne		Patrie.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Artistic, 14,30, 20,30		La folle alouette.
Aubert Palace		La Just. des hommes
Broadway, 12 à 24		L'Impossible amour.
Cinémonde-Opéra.		Les mains qui tuent.
Ciné-Opéra		Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.		Soupçons.
Club des Vedettes		La Fièvre du pétrole
Delambre		Le chem. d. étoiles.
Elysées-Cinéma		La sœur de son valet
Gaîté-Roch.		Un nommé Joé.
Lord-Byron		La Mais. d. l. 92 r.
Marbeuf		Citizen Kane.
Napoléon		Hitler et sa clique.
Normandie		Vendetta.
Paris, perm.		Mon amie Sally.
Panthéon		Le voleur de Bagdad
Pagode		Hitler et sa clique.
La Royale, perm.		Les mains qui tuent
Radio-Ciné-Opéra.		Soupçons.
Studio 28		Avent. en Birmanie.
Triomphe		Back Street.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte	Sous ciel Argentine.
Camée	Du sang dans le sol.
Ciné. Montmartre	Le Pays sans étoile.
Empire	Matricule 217.
Moulin-Rouge	Assur. sur la mort.
Palais Rochech.	Dernière chance.
Pereire Palace	C'est arrivé demain.
Radio-Cité Bast.	Pinocchio.
Royal Haussmann « Méliès »	Mille et une nuits.
Saint-Lazare act. (perm.)	Les myst. de Paris.

Radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 18 h., 19 h. 45 et 23 h. 45. Principales émissions : 18 h. 15, Concert spirituel ; 19 h. 15, Au pays de la découverte ; 20 h. 6, Musique variée ; 21 h., « Dominique », adaptation de Léon Ruth, d'après le roman de Fromentin ; 23 h., Les heures glorieuses du sport français.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. et 23 h. Principales émissions : 18 h., Variétés ; 19 h., Voulez-vous rimer avec moi ?, de Guillot de Saix ; 19 h. 45, Musique variée ; 21 h., Pêle-mêle ; 22 h. 30, Un acte d'Antoine Tcheknov.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 15, 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 7 h., Succès d'aujourd'hui ; 8 h. 30, Œuvres de Jean-Sébastien Bach ; 12 h., Orchestre ; 12 h. 50, Le moins qu'on puisse en dire, de René Dorin ; 14 h. 5, Les nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletin d'informations : 9 h. Principales émissions : 8 h., Culture physique ; 11 h., Apéritif en musique en Suisse ; 12 h. 35, Orchestre de Strasbourg ; 14 h., Mélodies.

Les spectacles

PLEYEL DIMANCHE 24 Novembre 17 h. 30 — **BORCHARD**

BOBINO - GEORGIUS
4 derniers jours. - Mat. lundi, sam. jeudi
EUROPEEN « J'Y CROIS »
la rev. du rire av. DED RYSEL. Mat. sam. lund.

En raison des fêtes de la Toussaint, le THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN fera exceptionnellement relâche le jeudi 31 octobre, et jouera en matinée à 15 heures et en soirée à 21 heures le vendredi 1er novembre.

En raison du grand succès de L'ECOLE DES FAISANS, la COMEDIE-WAGRAM donnera une matinée supplémentaire le vendredi 1er novembre, à 15 heures.

DEMAIN — ELDORADO. IMPERIAL. CINECRAN — FILMONDE présente — LE CABARET DU GRAND LARGE — Aventures, mystère, passions

ERMITAGE MAX LINDER — LA REVANCHE DE ROGER-LA-HONTE — INTRIGUES, POLICE, VENGEANCE, AMOUR!

DEMAIN — NORMANDIE et FRANÇAIS — MADELEINE SOLOGNE - ERICH VON STROHEIM dans un film de PIERRE CHENAL — La Foire aux Chimères — avec LOUIS SALOU — UNE ŒUVRE PUISSANTE — Sur Scène au NORMANDIE ATTRACTIONS

NAPOLEON — Métro Etoile — LES HEROS MAUDITS DE NUREMBERG REVIENT A L'ÉCRAN! — Hitler et sa clique — UN DRAME HALLUCINANT! — Paramount — LA PAGODE 57, r. Babylone Mo St-Franç.-Xavier

6e SEMAINE DE SUCCES ! — CAMEO 32, bd des Italiens PARLANT FRANÇAIS — CINÉ-OPERA 32, av. de l'Opéra PARLANT ANGLAIS — film 1946 un vrai! un bagarreur!! — JAMES CAGNEY — DU SANG DANS LE SOLEIL — ARTHUR KENNEDY

CLUB DES CINQ — 13, Faub. Montmartre PRO. 69-85 — Demain soir les auditions du Club présenté par Jean Granier — Tous les soirs au Caboret — YVES Montand — et la rentrée de l'Orchestre Michel EMER

BAGATELLE — 20, rue de Clichy TRI. 79-33 et 76-22 — comme avant la guerre est redevenu — "LE CABARET PARISIEN N° 1" — avec — Le programme « Bagatelle » — Les orchestres « Bagatelle » — La clientèle « Bagatelle » — Tous les jours — SOUPERS après le THEATRE — Tous les vendredis — SOUPERS habillés "OPERA" — Réception : CHARLES

MELODY'S — Tous les soirs dans un cadre unique — L'ORCHESTRE NOIR DE ROBERT MAVOUNZY — finaliste du championnat de France de Jazz avec GARY COOPER — LE CELEBRE TROMPETTISTE NOIR AMERICAIN — 26, rue Fontaine. TRI. 27-93

FIFI JAUNE d'ŒUF vous attend chez Pierre DUDAN — Pour prendre "le Café au lait au lit" — 49, rue des Petits-Champs (1er) — Retenez vos tables : OPE. 74-12 — Ouv. jusqu'à 2 h. du matin

LE GRAND LARGE — 16, rue Poncelet — WAG. 22-75 — Diners — Soupers — Tout un programme — French Cancan du Moulin-Rouge — Ouvert toute la nuit

Au PERROQUET — 49, RUE DE PONTHIEU — O'DETT — Diners-Spectacle à 21 h. — ORCHESTRE MAURICE MOUFLARD — Ouvert toute la nuit — Retenez votre table à BAL. 55-59

CHARPINI et BRANCATO — aux dîners-spectacles du — PAVILLON DE L'ELYSÉE — avec COSTIA et son orchestre — Ex-PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 29-60

"CHAMPS-ELYSÉES" — 40, rue du Colisée - BAL. 11-68 — DEMAIN MERCREDI — THE DE GALA — avec présentation de modèles de couture sous l'ambiance de FERNAND CONSTANTIN

OU ALLONS-NOUS? DANS 10 JOURS

CE SOIR REOUVERTURE — LE VENISE — Nouvelle formule — Nouvelle direction — De 22 h. à l'aube — MAGUY reçoit et présente — UNE PLEIADE D'ARTISTES, etc... — AL ROUGE — and his band — 12, rue Frochot SOUPERS Tru. 85-63

PALAIS-ROYAL, 5, rue de Beaujolais — THERMIDOR — on dîne, on sit, on danse — Orchestre - Attractions - Cen : 78-10

CIRO'S — Diner-Spectacle avec — MARIANNE MICHEL — DEJEUNERS - THES DANSANTS - DINERS SPECTACLE - SOIREES DANSANTES — 6, rue Daunou. — OPE. 68-32 et 62-31

DAMIA fait sa rentrée à L'AMIRAL — 4, Rue ARSENE HOUSSAYE. BAL. 56-66

Si vous êtes membre du CLUB DES CHAMPS-ÉLYSÉES — Retenez votre table à ELY. 73-90 pour le THÉ et la SOIRÉE — prochainement DINERS — BERNARD HILDA — JANE MORGAN — ARAMBOL et BEN TYBER

Le Club — 68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18 — BOURVIL — LAURENCE LAMOUR

LE NOUVEAU Ely. 11-61 — Ouido — LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE — A 21 heures — DINERS SPECTACLE — A 23 heures — FLOOR SHOW — JIMMY GAILLARD — JOSETTE DAYDE — A 1 heure — WAIKIKI FOLLIES — THES DANSANTS — ALIX COMBELLE — ELY. 11-61 et 11-62

VOTRE SANTÉ
VOTRE JEUNESSE

Luttez contre le froid

par Robert-H. RAYNAUD, l'animateur à la Radio de la culture physique matinale

Voici que nous entrons dans la saison la moins favorable à la pratique de la culture physique. Il fait froid le matin, et je dois reconnaître que cela demande une certaine dose de courage que de se mettre en petite tenue et de pratiquer, devant la fenêtre ouverte, sa petite séance quotidienne d'entraînement. Et pourtant l'exercice physique vous est aussi utile maintenant qu'à la belle saison, plus même peut-être si l'on songe qu'il vous aide à lutter efficacement contre le froid. C'est une chose bien connue qu'après une bonne série de mouvements rapides et intenses, suivis d'une douche froide lorsque l'on est assez courageux pour la supporter, on soit beaucoup moins frileux au cours de la journée.

**Votre mise en train doit être plus vivement menée qu'en temps ordinaire et comprendre beaucoup d'exercices rap

SCOTLAND YARD DÉROUTÉ SE PLAINT D'ETRE MAL PAYÉ

A LONDRES LES LADIES

A chacun sa vérité

Une victime

« Jusqu'à présent, la campagne électorale n'a fait qu'une victime écrit Raymond Aron dans COMBAT : l'Union gaulliste de M. Capitant. » Et de s'en réjouir. « Je suis convaincu que, dans la situation actuelle, aucun groupement ne saurait invoquer le parrainage du premier Résistant de France. » Jacques Destrée, lui constatant, dans RESISTANCE, qu'aucun parti politique proprement dit, ne pouvait naître de la Résistance, se demande si son rôle est terminé.

Et FRANC-TIREUR pour qui le gaullisme recouvre une inquiétante conspiration dont il n'a d'ailleurs pas les preuves, enregistre l'échouage « de la galère capitane ». « Si le mot gaullisme, écrit Georges Altman, pendant la résistance fut un signe héroïque et simple du ralliement clandestin, le brandir aujourd'hui comme un drapeau, c'est lui faire prendre allure de ralliement suspect autour d'un homme et d'un homme seul. »

Le régime des mastodontes...

c'est celui sous lequel nous vivons depuis plus d'un an, écrit L'EPOQUE. « L'idée s'est infiltrée un peu partout qu'en face de la masse communiste il n'est de salut que dans le renforcement de l'un ou l'autre des « grands partis » non moscoutaires ». L'EPOQUE s'insurge contre cette conception « simpliste » et recommande aux lecteurs antimarxistes d'apporter leurs voix à tous les partis « dont l'hostilité au communisme (et au tripartisme qui fut et demeure son cheval de Troie), a été établie par une attitude constante et ferme ». Quel serait le résultat de cette tactique ? « Nous risquons, dit L. Gabriel Robinet dans FIGARO, après le 10 novembre, de nous trouver en face d'un parti communiste très fort, d'une S.F.I.O. sensiblement égale à elle-même, d'un M.R.P. diminué et d'un ensemble de partis de droite quelque peu renforcé, mais sans puissance effective. »

Des rêveurs

imaginent un gouvernement M.R.P., radicaux, P.R.L. et modérés. Pure rêverie, affirme L.-G. Robinet. « On ne gouverne pas contre les deux grands partis de gauche, dans l'état actuel des choses, sans risquer la guerre civile ». Georges Cogniot qu'indigne le slogan : « Bidault sans Thorez », le sait bien. « Il faut vraiment faire bon marché de l'intérêt français, écrit-il dans L'HUMANITE, pour prétendre mettre hors du gouvernement le parti qui a la confiance de la classe ouvrière. »

Des néophytes

...les tenants de « l'anticommunisme négatif ! » Robert Lecourt, qui fait parler les chiffres, estime dans L'AUBE que ni le Rassemblement des gauches, ni le P.R.L. ne sont « susceptibles d'inquiéter le parti de M. Thorez ». Communistes et républicains populaires « schématisent par grands antagonismes simplificateurs », écrit justement, sinon élégamment, André Stibio dans L'ORDRE. Mais ce schéma correspond-il à la réalité ? Ce schéma que la DEPECHE DE PARIS simplifie encore : « l'internationale noire contre l'internationale rouge ». Stibio, qui retient parmi les inconnues de la prochaine consultation « le choix des abstentionnistes, l'attitude du général de Gaulle, la prépondérance croissante du facteur personnel, le degré de résistance à l'épreuve des républicains populaires secoués par le referendum », donne quelque chance au parti socialiste.

Discrétion

Aron, dans COMBAT, incline à croire au maintien du statu quo. « L'électeur qui votera pour le M. R. P. afin de chasser les ministres communistes, risque d'être aussi déçu que l'électeur qui aura voté communiste pour chasser les ministres M.R.P. Car, l'un et l'autre, en gonflant les effectifs des masses opposées, prolongeront peut-être la durée du compromis ou de la trêve durant laquelle les deux grands rivaux se résigneront, assez allègrement, à se partager l'Etat. » C'est PARIS-MATIN qui constate qu'entre ces rivaux « les ponts sont minés, mais ne sautent pas ». Il se réjouit d'ailleurs que, jusqu'à maintenant, la campagne n'exploite pas les scandales. « Côté tripartite, on aurait plutôt l'impression qu'on cherche à se ménager. » Certes comme dit COMBAT, « en politique comme à la guerre, on subit ses alliés ». Mais ils sont précisément et... risquent de demeurer longtemps (tant que sera maintenue la loi électorale) des alliés. D'où tant de discrétion.

INTERIM.

LA C. F. T. C. ADMET LA GREVE pour le blocage des prix

La Confédération française des travailleurs chrétiens vient d'entériner une décision de son comité national invitant ses adhérents à participer à toute grève de durée limitée déclenchée dans le but d'imposer le blocage et la baisse des prix.

Elle recommande, en outre, l'abstention à toute manifestation extérieure susceptible d'être exploitée à des fins politiques.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS 1154 81

Le 28 octobre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 149.169 exemplaires

Le directeur-gérant : Ph. BARRIS.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 30, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BAILLI, imprimeur

ont la hantise de se faire voler leurs bijoux

Lady Piers Legh retrouve ses diamants ...elle s'était trompée de coffret

(De notre correspondant particulier Jean CASTET)

LONDRES, 29 octobre (par téléphone). — Une équipe sélectionnée, comprenant la fine fleur des policiers de Londres, a passé un fiévreux week end à la recherche des bijoux de lady Piers Legh. Le coup avait été fait en quelques minutes à peine. La sentinelle n'avait rien vu. (Il y a une sentinelle devant l'appartement parce que sir Piers Legh est le « maître de camp » du roi.

Les fins limiers de Scotland Yard avaient déjà flairé plusieurs pistes quand on les a priés d'arrêter leurs travaux : vérifications faites, les bijoux n'avaient pas été volés du tout. Lady Piers s'était trompée de coffret.

Le « maître de camp » du roi d'Angleterre très confus, s'excuse beaucoup de la charmante étourderie de sa femme. Les amis de lady Piers Legh assurent qu'elle n'est pas du tout étourdie en temps normal mais qu'elle a, maintenant, comme toutes les riches londoniennes, la hantise de se faire voler ses bijoux.

Cela devient une psychose excusable car il y a eu, depuis dimanche soir, trois nouveaux cambriolages dignes d'être mentionnés : notamment 2.000 guinées de bijoux et de fourrures chez Mrs David Lowe et 5 000 chez la chanteuse noire américaine Adélaïde Hall.

L'incident Piers Legh n'a fait qu'accroître l'irritation des fonctionnaires de la police et les démissions pleuvent au ministère de l'Intérieur. A tous les échelons, du directeur au simple brigadier, tous se plaignent d'être mal payés, trop peu nombreux, surchargés.

De son côté, la police militaire américaine a arrêté une quinzaine d'Américains se trouvant à Southampton.

MONTE-CARLO A RETROUVE ses jeux

NICE, 29 octobre (dépêche « Paris-presse »).— A 14 heures les salles de jeu du Casino de Monte-Carlo ont retrouvé leur animation coutumière. Les croupiers ne sont plus en grève. C'est un inspecteur du travail venu spécialement de Paris à la demande du gouvernement princier qui a tranché le différend entre le Casino et ses employés. Ceux-ci obtiennent satisfaction sur tous les points.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE CAMBRAI

1. Mirliflor (F. Thirion) (108) ....G. 96
à M. L. Ducom .....P. 29
2. Pas un Sou (A. Fabri) (106) ....P. 16
3. Tristan II (P. Delfargueil) (109)P. 28
Q. esc., 2 l. — 12 partants.
N. pl. : 101, 102, 104, 105, 107, 112 118, 115, 116.

PRIX DE L'AUTHIE

1. La Marjolaine (T. Dunn) (202) G. 22
à M. R. Leroy .....P. 11
2. Ksarica (L. Gaumondy) (207) ..P. 11
3. Obstiné (M. Dairé) (201) .....P. 11
1 l. 1/2, 1 l. 1/2. — 8 partants.
N. pl. : 204, 205, 206, 209, 210.

PRIX DE LA DEULE

1. Pyrrhus (R. Virieu) (302) ....G. 29
à M. P. Châtenet .....P. 18
2. Mirador II (E. Lethien) (304) ..P. 23
3. Cinname (R. Emery) (314) ....P. 18
5 l., 8 l. — 11 partants.
N. pl. : 301, 303, 305, 307, 308, 309, 310, 312.

NECROLOGIE

Les obsèques de M. François Larivière, 224, rue Marcadet, auront lieu le Jeudi 31 octobre, à 10 h. 45. — On se réunira à la maison mortuaire.

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Swing, valse, tango, slow, coull-couri. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

COGNAC **BISQUIT**

CHIENNE Malinoise, sans collier, disparue mercredi 23, vers 23 heures, place Blanche. La ramener ou donner renseignements. « Cabane Cubaine », 42, rue Fontaine. Tri. 16-58. Bonne récompense.

NOUVELLE FABRICATION

ACIER SELECTIONNÉ

CICAM, 116, Champs-Elysées, Paris.

GRANDS VINS DE TABLE ET DE DESSERT

Etablis. François MARCEROU PERPIGNAN

expédient toutes quantités vin rouge 1er choix, réception, autorisations achat délivrées Novembre par ravit. Général département consommation contre remise tickets.

SE CHAUFFER

Malgré les restrictions

Bois scié en toutes quantités

LIVRAISON IMMEDIATE

BERNOT

160, rue Lafayette BOT. 82-70

300 HUITRES de Claires 850 fr. belles Fines Franco contre mandat UNICOLE La Tremblade (Ch.-Mme) Groupez-vous et faites venir directement du Producteur.

DUBLY 40e 25e ANNEE Détective

Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

Achète TIMBRES-POSTE HONIG, 60 rue Mazarine, PARIS-6e

ACHAT COMPTANT TRES CHER **BIJOUX** 23, Bd Italiens, Elie (Rich.-Drouot)

1 2 3 4 5 6 A B C D

Un Européen et 4 Indochinois tués à Saigon

SAIGON, 29 octobre. — A la veille de la mise en application du « modus vivendi », une certaine effervescence règne en Cochinchine

A Saigon, un ordre de grève générale a été lancé

Dans l'intérieur du pays, on signale plusieurs incidents : un poste militaire, à Soctrang (à 230 km. de Saigon) a été attaqué par des bandes possédant des armes automatiques. La ligne ferroviaire Saigon-Mytho a été coupée à divers endroits.

Enfin, le train Saigon-Phanthiet a été attaqué près de Bienhoa. Un Européen et quatre Indochinois ont été tués.

"Riton les gros bras" et "la Belle Rosette" faisaient partie du gang de la gare Montparnasse

On les arrête avec un messager de la bande

Un à un, tous les membres du gang qui, en septembre dernier attaqua, à la gare Montparnasse, deux commis des P.T.T. et s'empara de plus de six millions en espèces, tombent aux mains de la police. Trois complices — et non des moindres — ont été arrêtés dans la soirée d'hier, par le commissaire Clot, chef de la brigade volante, qui avait déjà arrêté samedi, comme nous l'avons annoncé, l'un des plus audacieux de la bande, Jacques Bouharé, dit « le Grand Jacques ».

Il ne reste plus maintenant aux policiers qu'à retrouver le chauffeur de la traction avant, un certain Eugène, que l'on recherche activement.

Cependant les investigations, menées par les inspecteurs principaux Peyre et Berthomet ont permis de reconstituer par le menu toutes les phases qui précédèrent l'attaque, ainsi que celles qui la suivirent.

A la suite de l'enquête qui conduisit les inspecteurs sur la Côte d'Azur, à Bandol, Marseille et Nice, ou Bouharé était venu dilapider le produit de son vol, les policiers apprirent de la bouche même de « Pietro le Corse » que le repaire de la bande était situé dans un bar mal famé du quartier de Charonne, à Paris.

C'est dans le sous-sol de cet établissement que les gangsters se livrèrent au partage du butin.

Mais la perquisition opérée hier par le commissaire Clot dans ce singulier établissement, permit aux policiers de faire des découvertes intéressantes.

Le patron du bar, Henri Cambourieux, 36 ans, connu sous le sobriquet de « Riton les gros bras », possédait tout un arsenal composé de quatre Colt de 9 m/m et d'une mitrailllette, ainsi que de 3.000 cartouches, qu'il avait complaisamment prêtés à ses amis. Ceux-ci, pour le remercier de ce service, lui remirent une somme de 100.000 francs. Cambouroux a été arrêté.

Les inspecteurs découvrirent, en outre, chez « Riton », un stock de bijoux, deux grosses chevalières en or, d'un poids de 50 grammes. Enfin, dissimulé dans la terre de la cave, le commissaire Clot et ses hommes découvraient des épingles, des élastiques, ainsi que des bandes, qui enveloppaient les liasses des billets volés à la gare Montparnasse et des cachets postaux.

D'autre part, les policiers apprirent également que Bouharé avait confié sa part de butin à l'une de ses amies, Jeanne Lucchesi, âgée d'une quarantaine d'années, demeurant 24, rue des Trois-Frères, et connue sous le nom de la « Belle Rosette ».

Ayant besoin d'argent, Bouharé lui dépêcha un messager, Jean Dieupart, 23 ans, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, à qui elle remit 250 000 francs. Jusqu'alors, la « Belle Rosette » ignorait que l'argent qui lui avait été confié provenait de l'attaque de la gare Montparnasse. Lorsqu'elle l'apprit, elle déclara à Dieupart, qui était revenu chercher quelque argent : « Les policiers ont perquisitionné ici et ont saisi 590.000 francs ».

Si la confiance revenait...

(Suite de la première page.)

» Par une compression très importante des effectifs administratifs.

» Par la suppression des services parasitaires.

» Par les économies qu'entraîneront la réforme organique et la simplification des méthodes, préparées par le Comité d'enquête sur le coût et le rendement des services publics.

» Par les économies appréciables qui résulteront de la mise en application de la réforme et de la simplification de notre système fiscal — dont une Commission supérieure d'études achève la mise au point.

» Par le rodage » des entreprises nationalisées — qui deviendront plus souples et moins onéreuses.

Voilà donc l'ensemble des économies que la prochaine Assemblée saisis de textes précis et chiffrés, devra voter — si elle veut s'engager dans la voie du salut.

D'autre part, le ministre envisage des rentrées fiscales que les recettes des derniers mois lui permettent d'évaluer, « sans excès d'optimisme », à 120 0/0 de celles de 1946.

— Toutes ces mesures, qui assureront l'équilibre du budget, demanderont beaucoup de courage, ne nous le dissimulons pas.

« Mais il faudra aussi, pour atteindre l'objectif, que des circonstances indépendantes de notre volonté ne viennent pas contrarier l'évolution amorcée. »

Cette réserve concerne visiblement les conditions dominantes du facteur politique, notamment le problème des prix et des salaires dont la stabilité et l'équilibre conditionnent l'équilibre budgétaire.

Sur ce chapitre, le ministre en exercice se refuse à préciser sa pensée et ses idées.

L'équilibre assuré, l'Etat ayant ramené son train de vie au niveau de ses moyens, le pays reprendra confiance Et bien des problèmes, aujourd'hui difficiles, trouveront leur solution.

Pour achever notre redressement, il restera à organiser le financement de notre reconstruction et de notre équipement.

— Le retour de la confiance, dans la politique financière, rendra possible, estime le ministre, une politique d'emprunts à long terme. Car, il ne saurait être question de financer nos investissements et la reconstruction autrement que par l'emprunt.

« Pour 1946, le total de ces dépenses sera de plus de 200 milliards. Chaque année, la loi de finance devra en fixer le montant, quelle que soit la structure de l'organisme qui sera adopté : budget extraordinaire ou caisse autonome, gérée par un conseil dans lequel entreraient les représentants des sinistrés.

Mais ce budget, dont l'équilibre est si difficile et si pénible à réaliser, pourra-t-il supporter la charge d'une dette, augmentant ainsi d'année en année ?

M. Robert Schuman n'en doute point.

Paris-presse a déjà exposé que les paiements des intérêts de ces emprunts étaient supportables pour un budget dans lequel le service de la dette n'entre actuellement que pour 6,50 %

Affermir le franc

— LE PROBLEME, conclut le ministre, NE SERA DONC PAS DE POUVOIR PAYER LES INTERETS MAIS DE TROUVER DES PRETEURS. CELA, C'EST LE PROBLEME ECONOMIQUE ET PSYCHOLOGIQUE DONT LA SOLUTION EST DOMINEE PAR L'ENSEMBLE DE NOTRE POLITIQUE. QUI DIT CREDIT, DIT CONFIANCE. NOS EMPRUNTS NE SERONT SOUSCRITS QUE SI LE FRANC PARAIT SOLIDE. LE FRANC NE SERA SOLIDE QUE SI L'ETAT RETROUVE LA CONFIANCE. ET LA CONFIANCE NE REVIENDRA QUE SI L'ETAT, TOUT COMME UN PRODIGUE ASSAGI, ACCEPTE DE SE CONTENTER DE SES REVENUS ET DE NE PLUS DILAPIDER SON CAPITAL. LE RESTE N'EST QUE LITTERATURE.

De son côté, la Trésorerie, allégée des charges du déficit budgétaire, des charges de reconstruction assurées par des emprunts à long terme, retrouvera — avec la confiance des souscripteurs — une aisance qui la mettra à l'abri des solutions de fortune auxquelles elle est actuellement dans l'obligation de faire appel pour assurer le service des dépenses de l'Etat.

— Alors, a poursuivi le ministre, grâce aux crédits extérieurs, la réorganisation de notre économie s'achèvera, notre production s'accroîtra, et la France, peu à peu, retrouvera son équilibre et sa prospérité.

Telles sont les solutions que propose M. Robert Schuman, dans ce domaine qui est le sien.

Quoi qu'il en soit, elles supposent un climat, un choc psychologique. En 1925, Poincaré avait, à lui seul, donné le choc et créé le climat.

Mais Poincaré n'est plus là !...

Il faut aussi changer l'esprit public. Il faut en finir avec la politique de prodigalités, tolérée, encouragée même par les Français qui veulent tous tirer de l'Etat le maximum d'avantages personnels. Depuis plusieurs années, en effet, « de tous les horizons, de toutes les classes, on assiste à la curée aux places, aux prébendes, aux pensions, aux retraites, aux indemnités, aux subventions, aux bons-matières ».

A ce régime de la facilité, de la démagogie, des folles dépenses, du désordre budgétaire, il est grand temps de substituer la sagesse, la raison. C'est quand le gouvernement aura fait la preuve de sa volonté de redresser les affaires que les individus retrouveront le sens, trop émoussé aujourd'hui, du dévouement à l'intérêt général.

G. G.

31 réponses de Staline

(Suite de la première page.)

Q. 17. — Selon le Kremlin, jusqu'où doivent aller les Alliés dans la poursuite et la mise en jugement des criminels de guerre en Allemagne ? Trouve-t-on, au Kremlin, que les décisions de Nuremberg ont créé une base suffisamment forte pour cette action ?

R. — Plus loin ils iront, mieux cela vaudra.

Q. 18. — L'U.R.S.S. considère-t-elle les frontières occidentales de la Pologne comme définitives ?

R. — Oui

Q. 19. — Comment l'U.R.S.S. considère-t-elle la présence des troupes britanniques en Grèce ? Pense-t-elle que la Grande-Bretagne devrait fournir davantage d'armes au gouvernement grec ?

R. — **L'U.R.S.S. considère que la présence des troupes britanniques en Grèce n'est pas nécessaire.**

Q. 20. — En quoi consistent les effectifs russes stationnés en Pologne, Hongrie, Bulgarie, Yougoslavie et Autriche et combien de temps, à votre avis, devront-ils y demeurer dans l'intérêt du maintien de la paix ?

R. — **A l'Ouest, c'est-à-dire en Allemagne, Autriche, Hongrie, Bulgarie, Roumanie et Pologne, l'Union soviétique maintient actuellement en tout 60 divisions (infanterie et chars ensemble). Un grand nombre d'entre elles ne sont pas complètement encadrées. Il n'y a pas de troupes soviétiques en Yougoslavie. Dans deux mois, lorsque le décret du présidium du Soviet suprême du 22 octobre dernier sur la démobilisation du dernier contingent aura été mis en application, il ne restera plus que 40 divisions dans les pays ci-dessus mentionnés.**

Q. 21. — Quelle est l'attitude du gouvernement soviétique au sujet de la présence des navires de guerre américains en Méditerranée ?

R. — **Celle de l'indifférence.**

Q. 22. — Quelles sont les perspectives actuelles d'un accord commercial russo-norvégien ?

R. — **Il est difficile de le savoir pour le moment.**

Q. 23. — La Finlande aura-t-elle la possibilité de se suffire à elle-même après le paiement des réparations, et une revision du programme des réparations permettrant d'accélérer le relèvement de la Finlande est-elle envisagée ?

R. — **La question est mal posée. La Finlande a toujours été et est encore une nation qui se suffit entièrement à elle-même.**

Q. 24. — Quelle sera la signification des accords commerciaux avec la Suède et les autres pays par rapport à la reconstruction en U.R.S.S. ? Quelle aide extérieure considérez-vous comme souhaitable en vue de cette grande tâche ?

R. — **L'accord avec la Suède est une contribution à la cause de la coopération économique entre les nations.**

Q. 25. — L'U.R.S.S. est-elle toujours désireuse d'obtenir un prêt des Etats-Unis ?

R. — **Oui.**

Q. 26. — L'U.R.S.S. a-t-elle mis au point sa bombe atomique ou une arme similaire ?

R. — **Non.**

Q. 27. — Quelle est votre opinion sur la bombe atomique ou toute arme similaire en tant qu'instrument de guerre ?

R. — **J'ai déjà dit ce que je pensais de la bombe atomique dans ma réponse bien connue à M. Alexander Werth.**

Q. 28. — Quel est, à votre avis, le meilleur moyen de contrôle de l'énergie atomique ? Ce contrôle doit-il être institué sur une base internationale, et jusqu'à quel point les puissances doivent-elles abdiquer leur souveraineté dans l'intérêt de l'efficacité de ce contrôle ?

R. — **Il est nécessaire, dans ce domaine, d'établir un très ferme contrôle international.**

Q. 29. — Combien de temps faudra-t-il, à votre avis, pour reconstruire les régions dévastées de la Russie occidentale ?

R. — **Six ou sept ans, sinon plus.**

Q. 30. — L'U.R.S.S. permettra-t-elle aux compagnies aériennes commerciales de survoler son territoire ? L'U.R.S.S. a-t-elle l'intention d'étendre ses propres lignes jusque sur les autres continents, sur la base de la réciprocité ?

R. — **Sous certaines conditions, cette hypothèse n'est pas exclue.**

Q. 31. — Que pense votre gouvernement de l'occupation du Japon ? Pensez-vous que ce soit une réussite sous son aspect actuel ?

R. — **Il y a eu des résultats heureux, mais il aurait été possible d'obtenir des résultats meilleurs.** — (A.P. et U.P.)

BOURSE DE PARIS (clôture) - 29 octobre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 75	91 75
5 % 1920	136 25	136 50
3 1/2 % Amort. 1942	98 40	98 40
3 % Amortiss. 1942	90 25	90 20
3 % Amortiss. 1948	89 80	90
7 % 1924	....	....
4 % 1939	D78200	77700
Crédit Nation. janv. 1942	....	4890
Crédit Nation déc. 1943	9440	9440
B. N. C. F. 4 % 1941	960	975
Banque de l'Indochine	11425	10800
Crédit National	5800	5800
Banque Paris-Pays-Bas	1610	1580
Banque Union Parisienne	1000	996
Crédit Comm. France	1980	1940
Crédit Industriel	1115	1140
Crédit Foncier France	7700	7775
Société Marseillaise Créd.	1400	1400
Suez (action)	58800	56600
Suez (Société civile)	16900	16600
Ch. de fer Buenos-Aires	....	3665
Métropolitain	....	1038
Rosario-Puerto Belgrano	....	1315
Santa-Fé	6000	5700
Lyonnaise des Eaux	1525	1490
C. P. D. E.	....	....
Edison	D2415	2595
Générale d'Electricité	2800	2750
Energie Industrielle	1325	1300
Radio-Electrique	287	280
T. S. F.	....	1625
Union d'Electricité	630	630
Thomson-Houston	832	832
Delle-Mlez	36000	....
Pil Fourmies	2947	2900
Gillet-Thaon	....	730
Pereuchies	5500	5530
Saint-Frères	3050	2650
La Soie	....	....
Gas Lebon	3960	4100
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1290	....
Gaz et Electr. (Réunis)	....	....
Gaz France-Etranger	1770	1740
Aciéries de Longwy	....	1490
Aciéries de Micheville	....	....
Aciéries du Nord	525	525
Chant. Saint-Nazaire	2579	2595
Châtillon-Commentry	....	....
Citroën B.	2685	2910
Commentry	1548	1462
Constr. Locomotives	....	4280
Electro-Métallurgie	....	425
Solchimé	....	1269
Fives-Lille	1650	1630
Pont-à-Mousson	4450	4495
Ford	....	800
Aciéries de la Marine	1140	1095
Forges Nord-Est	1808	1736
Jeumont	....	1315
Pont-à-Mousson	....	6600
Denain-Anzin	4620	4478
Métaux	6560	6505
Peumot	1700	1750
Schneider	8050	8710
Bérbuse	2025	2017
Charb du Tonkin	2875	2850
Anzche	1655	1634
Courrières	....	6065
Lens	790	780
Association Minière	2175	2160
Min. Congo Français	....	945
Morka-el-Hadid	28000	....
Le Nickel	2950	2880
Ouenza	1100	1090
Penarroya	1480	1430
Française des Pétroles	2250	2200
Gafsa	6450	6350
Phosphates Constantine	8400	8300
Phosphates Océanie	....	9000
Roum.-Malétra	1720	1705
Air Liquide	685	669
Usines	1485	1460
Givet-Izieux	6495	6300
Kali-Sainte-Thérèse	2980	2980
Kuhlmann	1375	1350
Péchiney	1975	1965
Rhône-Poulenc	2100	2040
Saint-Gobain	3800	3700
Salines Djibouti	2220	2170
Port de Rosario	19800	19500
Auxiliaire Navigation	6200	6900
Chargeurs Réunis	3575	3655
Bénédictine	13090	12650
Brasserie Quilmes	41800	40700
Brasserie du Maroc	5595	5395
Damoy	7300	7200
Debray	2400	2100
Gds Moulins Corbeil	1770	1755
Gds Moulins de Paris	516	557
Munnu	3550	3475
Nicolas	1765	1725
Olida	36500	34600
Raff. Suc. Saint-Louis	3770	3805
Raf. Say	1403	1390
Sain. Ra. baS	41800	41500
Sucreries Coloniales	1870	1850
Ciments Lafarge	15000	14810
Ciments Indochine	770	760
Bergougnan	3160	3065
Pollet et Chausson	7205	7100
Caoutchouc Indochine	2100	2030
Cultures Tropicales	576	588
Dunlop	3490	3350
Plant. Hévéas	1050	990
Terres Rouges	1360	1305
Okhpal	6000	....
Oxty	3400	3300
Nouvelles Galeries	1610	1600
Paris-France	3100	3100
Réviliou	8110	8075
Librairie Hachette	4690	4600
Afrique-Occidentale	6790	6800
Cie Générale Coloniale	2640	2800
Lyon-Madagascar	1350	1312
Marseille-Madagascar	13600	13300
Ouest Africain	4955	4830
Transpor ses (Sté Gle)	1590	1480
Trav Marseille	2700	2490
Banque Ottomane	9800	3805
C. F. Franco-Canadien	27700	27700
Canadien Pacific	1640	1607
Central Mining	9560	9525
East Geduld	4800	4775
Geduld	3000	2975
Rio Tinto (unité)	....	7100
Norvégienne de l'Azote	8040	8800
Est Asiatique Danois	37800	37900
Promesses de parts		
B. N. C. I.	....	....
Comptoir d'Escompte	1688	1705
Crédit Lyonnais	1645	1662
Société Générale	1705	1600

MARCHE DES COURTIERS

Afd.	....	842
Bruay	273	276
Hotchkiss	2880	2790
Hutchinson	12700	12300
Michelin	14700	14100
Cambodge	1765	1740
Padang	....	1700
Hunnm	8125	8025
Bastos	7950	7600
Cinzano	4220	4200
Pernod	4795	4695
Monaco	16200	16100
De Beers	9450	9225
Orown Mines	2675	2660
Rand Mines	3020	3085
Shell Transport	2450	2680
Franco Wyoming	2195	2150
Roan Antelope	300	294
Tanganyika	850	848

contre FIÈVRE RHUMES GRIPPE MAUX de GORGE

'ASPRO'

BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR ET LES REINS

93 P 93531

CASSEROLES PROPRES ET NETTES ONT CONFIE A MIRAL LEUR TOILETTE

RENTRÉE de L'E.S.D.

E.S.D. DIRECTION

La rentrée de l'Ecole des Secrétaires de Direction aura lieu le 4 novembre, à 15 heures, dans le Grand Amphithéâtre, 2, rue Clotilde. Toutes les sections étant au complet, la Direction ne peut qu'enregistrer les nouvelles demandes et envoyer les renseignements pour les concours d'Entrée qui auront lieu l'an prochain à partir de juin. E. S. D., 15, rue Soufflot, Paris (5e). DAN. 44-40.

AU SALON DE L'ENFANCE

UNE VOITURE D'ENFANTS TIREE AU SORT

Le Salon de l'Enfance instruit, renseigne et amuse.

Sa Tribune Libre des Mamans (Mardis et Vendredis après-midi), ses Conférences Pédagogiques et Médicales ont déjà intéressé un grand nombre de Mères de famille.

Tous les Dimanches et Jeudis après-midi : le guignol de M. PERDU, le Cinéma, le Professeur RO-RO et les Clowns pour les enfants.

De plus, sur présentation de leur carte de grossesse, toutes les futures Mamans peuvent se faire inscrire au Salon de l'Enfance pour participer à une tombola gratuite dont le prix est une voiture d'enfants.

Cette voiture sera tirée au sort et immédiatement attribuée à la gagnante, le 11 novembre. SALON DE L'ENFANCE, Parc des Expositions, Porte de Versailles.

UN SUCCÈS " D'ÉQUIPE "

La fête organisée Vendredi dernier par les Chaussures d'Art Lepicart pour célébrer la St-Crépin fut un merveilleux succès d'équipe. Tous unis dans la joie comme dans le travail quotidien, ouvriers, employés, cadres et patron, peuvent être fiers de leur réussite.

Après des allocutions du Directeur général, d'un ouvrier et de M. SOUCHET, maire adjoint du XXe, sur l'effort social des Etablissements Lepicart, le spectacle s'est déroulé dans l'enthousiasme sur une scène montée et décorée « avec les moyens du bord ». Un public vibrant, des artistes donnant le meilleur d'eux-mêmes dans cette atmosphère de chaude camaraderie, assurèrent au programme un éclat sans égal. Et quelle affiche ! Rien que des vedettes : Adrien ADRIUS, Jean DARLEZ, Gaston DONA, Adrienne GALLON, Claudette HENRY, JAMBLAN, Janny LAFERRIERE, Robert ROCCA, Raymond SOUPLEX, Pierre SPIERS et Gilbert VEYNES.

A la suite de ce brillant spectacle, on dansa aux sons joyeux de l'Orchestre PEDRO. Mais le lendemain matin, l'usine rendue à son activité, tout le monde reprenait le travail avec entrain. Car si fêter St-Crépin est bien, produire chaque jour davantage est encore mieux : c'est la devise des Chaussures d'Art Lepicart.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC: Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

RESTAURANT-DANCING à MONTPARNASSE A LOUER

Gérance libre

SALLE 150 COUVERTS PISTE 40 m2

ENTIEREMENT REMIS A NEUF

Matériel de Cuisine, de Salle. Linge, Vaisselle, Argenterie ou complet. Téléph. 8 à 10. - OPEra 57-99

DEMAIN VOUS POUVEZ GAGNER **10 MILLIONS**

LE NOUVEAU GROS LOT DE LA **LOTERIE NATIONALE**

VITTEL

GRANDE SOURCE POUR LE REIN

SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE

BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS en vente partout

L'HIVER sera RIGOUREUX

K.W.O.P-EL vous conseille son CHAUFFAGE A ACCUMULATION Chauf O P-EL PERMANENT ET ECONOMIQUE

Chaleur continue le jour par récupération sur courant de nuit

RADIATEURS A CHAUFFAGE DIRECT

TOUS NOS APPAREILS PORTENT CE LABEL garantie DE SÉCURITÉ LE MAXIMUM DE QUALITÉ

OPEL

OFFICE DE PROPAGANDE DE L'ELECTRICITÉ 28, rue LA FAYETTE - PARIS (IXe)

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. 19 nov. 15 h. MAISON av. jard. Villiers-le-Bel. Part. Lib. M. à Prix 200.000. Fac. tr. av. adj. S'adr. Me FOUQUE, not., Villiers-le-Bel (S.-O.).

Personne malade a perdu montre ancienne supplie rapporter contre grosse récompense. Souchard, 108, r. Folie-Méricourt.

Qualité d'abord BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles. Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. *Acheter directement à 6* HORLOGERIE DE BESANÇON **LEBEM** 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro SÉBASTIEN-FROISSART

MONTRE LEBEM ★ EXACTITUDE MEME ★ MONTRE LEBEM

AUX **ENFANTS DE LA CHAPELLE** VAS-Y BASTIEN SURTOUT RETIENS BIEN L'ADRESSE RUE DE LA CHAPELLE C'EST AU 14 MAINTENANT DESCENDS MÉTRO MARX-DORMOY ET LA... GRAND CHO

L'ancien six-dayman BELLONI me disait hier :

"Grâce à l'enthousiasme des foules les routiers italiens deviennent rapidement millionnaires"

Mais le cyclisme sur piste est en pleine décadence en Italie

MILAN (par téléphone). — La presse milanaise, après avoir usé tous les superlatifs et puisé aussi dans les casses d'imprimerie les plus gros caractères d'affiche en l'honneur de Fausto Coppi, éprouve quelque difficulté aujourd'hui à retrouver son sang-froid. On ne condamne pas Bartali, ni Leoni, ni Bini. On n'accable pas Ortelli, Ranconi, les deux champions, mais on exalte avec enthousiasme les qualités des nouveaux. Et je dois reconnaître que c'est le tout jeune De Zan qui semble recueillir la plus grande faveur autour des compétences, plus même que le glorieux second Louis Casola.

— Les courses de seconde catégorie, les épreuves d'amateurs nous en amènent de tout jeunes ainsi, conclut hier après-midi l'ancen six-dayman Balloni, l'homme aux cheveux toujours frisés, aux énormes sourcils noirs, actuellement commissaire fédéral technique de la Fédération italienne.

En Italie, Emile Idée toucherait un million par an

Et il ajoutait :

» C'est d'ailleurs très compréhensible, tout routier qui marche un peu devient rapidement millionnaire. Les marques de cycles lui font un pont d'or. Tenez, on m'a dit qu'Emile Idée gagnait

De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC

très peu ces temps derniers et que maintenant il n'avait que 10.000 francs par mois. Ici, une marque de cycles lui verserait un minimum d'un million par an, sans compter évidemment les prix qu'il gagnerait. Savez-vous d'ailleurs ce que Coppi a gagné cette année chez Bianchi ? Tout simplement 1.800.000 lire, Bartali presque autant. Les prix et les contrats d'engagements sont naturellement en plus. C'est vous dire que Coppi aurait gagné plus de quatre millions de lire dans l'année. Il n'y a pas un routier de second plan en Italie qui ne soit pas millionnaire maintenant. Les courses sont très nombreuses. Aussi

Lamboley à Milan

— Et la piste ?

— Avec une telle concurrence, elle n'a plus aucune chance de réussir.

» Seul le vélodrome Vigorelli subsiste et connait d'ailleurs un gros succès. Mais les hommes, hélas !

» Turin n'a donné qu'une seule réunion cette année. On n'a couru ni sur la piste de Bologne ni sur celles de Florence, de Rome, de Côme, etc... Aussi n'avons-nous plus de pistards ; pas un stayer de classe à l'horizon, sauf Frosio, deux ou trois sprinters qui doivent gagner leur vie à l'étranger, et c'est tout. Nous devons nous rabattre sur les seuls routiers...

— Si encore, intervient M. Grassi, directeur de la piste du vélodrome Vigorelli, nous pouvions équiper notre ancien Vélodrome d'Hiver. Mais il est indisponible. Aussi allons-nous clôturer le 1er novembre en faisant venir Lamboley dont on m'a signalé la grande forme.

Lamboley tentera de battre des records, si la température se radoucit tout au moins.

En attendant, les frères Coppi prennent cet après-midi à 16 heures le Simplon-Express. Fausto ira courir vendredi à Bruxelles, puis à Paris le 3 novembre. Son jeune frère part directement pour Paris. Les Coppi, les grands efforts de la route terminés vont réaliser maintenant sur piste, sans abandonner toutefois l'espoir de bien défendre leurs chances. Mais Fausto, peut-être avec moins de farouche volonté que lorsqu'il s'agit d'enrichir son palmarès routier.

Critiques

Dans « Tutti Sports », de Turin, notre confrère Parlin critique comme nous le faisons nous-mêmes ici hier, l'organisation du Tour de Lombardie qui sembla débordée par le succès. Il s'étonne qu'une telle épreuve fasse autant de boucles autour de Varese et de Côme, pour passer dans des ruelles étroites où les coureurs mêlés aux voitures risquent de graves accidents, tandis que d'autres en profitent pour revenir aisément. Enfin ces « poussettes », ou plutôt ce « bras à bras » des sportifs venus de partout dans les pentes abruptes du Ghisallo, enlèvent, d'après notre confrère, un peu de régularité à l'épreuve.

Sur quatorze coureurs français, quatre seulement terminèrent le Tour de Lombardie. La presse italienne a remarqué que c'est le pourcentage le plus élevé, ce qui n'est pas très honorable pour le sport cycliste français.

Pour une limitation des voitures suiveuses

MILAN. — La folle caravane du Tour de Lombardie a ému les organisateurs, à tel point que M. Cougnet, qui met sur pied les épreuves de la » Gazzetta delle Sports », vient, dans une lettre aux termes très nets adressée à la Fédération et au directeur de son journal, de demander de faire cesser le déchainement d'autos sur la route de la course. Il demande une limitation stricte des voitures suiveuses.

Une semblable mesure devrait être, à notre sens, envisagée également en France.

● Le Championnat de France de cyclo-cross aura lieu le 13 février, à Fontainebleau.

● Amano, jeune routier niçois, va monter s'installer à Paris et portera le maillot de l'A.C.B.B.

Echanges de coureurs français et italiens mais aussi changement de dates

MILAN. (De notre env. sp.) — *Au cours des conversations qui ont eu lieu entre M. Jacques Goddet, représentant le journal l'Equipe et les vélodromes parisiens, et M. Bruno Roghi, directeur de la Gazetta dello Sports, les dirigeants des marques de cycles de la Fédération cycliste italienne, et de M. Grassi, directeur du Vigorelli, il a été envisagé un échange de coureurs français et italiens pour les grandes épreuves routières, des deux côtés des Alpes. Quelques accords semblent déjà être intervenus, notamment en ce qui concerne la participation des coureurs italiens à Paris-Roubaix, à Paris-Tours, au Tour de France et, réciproquement, des coureurs français à Milan-San Remo et au Tour d'Italie.*

Quelques points litigieux restent, cependant, à résoudre, notamment en ce qui concerne les changements de dates : par exemple, celle du début de saison avec les Six-Jours qui coïncident avec Milan-San Remo. Comme la participation de Fausto Coppi a été envisagée pour l'épreuve du Vel' d'Hiv', les Italiens désireraient que cette course, qui doit se disputer fin mars soit avancée de quelques jours pour permettre à Milan-San Remo de bénéficier d'un large concours de coureurs français.

La date du championnat du monde, trop rapprochée du Tour de France, fit également l'objet d'une conversation qui intéresse toutes les nations participant à la grande randonnée de juillet.

Paris-presse sportive

"Il y a bien dix ans que le RACING n'avait eu un quinze aussi complet" nous dit LOURY ex-avant de l'équipe de France

Dire que Backheath vint dimanche à Paris avec une équipe sortie de derrière les fagots, digne de son passé d'avant-guerre et même d'autrefois, ne serait pas exprimer une vérité première. Mais écrire que le Racing a enfin trouvé un quinze digne de la réputation du rugby parisien, nul ne saurait le contester... Et je compte parmi ceux-ci.

Il ne fut que de suivre sa remarquable production, venue après celle fournie devant l'Aviron Bayonnais, pour en être pleinement convaincu, pour ne plus admettre le moindre doute...

A cet endroit d'ailleurs, l'ancien avant international Loury précisait au soir de la victoire des « bleu et blanc » avec une évidente conviction :

— Je crois bien qu'on n'a jamais vu cela chez nous, depuis au moins dix ans...

Loury avait raison. Le Racing dispose non seulement de trois-quarts adroits et vites, bien inspirés, mais aussi d'une infanterie de ligne que pourraient lui envier maints adversaires... Et le tout forme la « belle équipe ».

— Dufau, notre demi de mêlée, ajoutait fort justement Roger Lerou, a des départs « à la Bergougnan »... C'est un bel espoir !

— Et ce style incisif de Carton, surenchérissait le chœur des supporters, croyez-vous qu'il ne mérite pas l'attention des sélectionneurs ?

A cet endroit, Adolphe Jauréguy, qui assistait au match, se montra réservé. Mais il n'en eut pas moins cette conclusion bien significative :

— Avec une telle équipe, le Racing en fera souffrir plus d'un en championnat...

Le petit Gardère, l'ouvreur Carton, les frères avants Ferrien, le coureur de 400 m. Gay furent les principaux artisans de la victoire. Un seul point noir, toujours le même : l'arrière Dulac, trop faible pour un tel groupement. Mais murmure-t-on, un espoir arrive...

Albert Cazenave, animateur de la Section Paloise, qui s'y connaît en hommes et aussi en équipes, apportait un peu plus tard dans le débat cet heureux mot de la fin :

— Si vous n'avez pas un terrain boueux dimanche prochain à Narbonne, et si vous jouez de la même manière, c'est-à-dire vite et bien, vous créerez une belle déconvenue à mon ami Ribère...

Car samedi matin, le Racing prendra le train du championnat de France qui le conduira à Narbonne...

Géo VILLETAN.

Quinze joueurs ont été retenus pour Paris-Budapest

M. Barreau, électionneur fédéral, n'a pu, en raison de blessures survenues à certains joueurs du Red Star, arrêter définitivement la composition de l'équipe de Paris qui rencontrera celle de Budapest, dimanche prochain 3 novembre, au stade de Colombes.

Les sélectionnés qui représenteront la capitale seront toutefois choisis parmi les joueurs suivants :

Gardiens de but : Domingo (Stade), Crosland (R.S.O.) ;

Arrières : Nuevo (R.S.O.), Grillon (Stade) ;

Demis : Lefèvre (C.A.P.), Pons, Bersoullé, Mindonnet (R.S.O.), et Grégoire (Stade).

Avants : Nyers, Ben Barek, Luciano, Mandaluniz (Stade), Aston et Moulet (R.S.O.)

Ce soir, au Central, le Toulousain Gabriel Fayaud sera opposé au Nord-Africain Boukoufin. Le deuxième 10 x 3 mettra aux prises Dewinck et Mokfi, pendant qu'en 6 x 3 Britel rencontrera Mellarini.

Devant un CHARRON bien terne DAUTHUILLE s'est montré brillant

Un remarquable boxeur : Proietti

Si le match revanche entre Laurent Dauthuille et Robert Charron n'a été qu'une pauvre réplique de la version originale, la faute en incombe entièrement au dernier nommé. Son peu d'entrain nous a rappelé la triste exhibition qu'il fit devant Assane Diouf l'été de l'année dernière. Avec cette différence aggravante, cependant, qu'à Roland-Garros il se réveilla sur la fin, alors qu'hier, au Palais des Sports, il fut uniforme dans sa médiocrité.

Dès son arrivée dans le ring on voyait que cela n'allait pas, il n'avait pas son rictus habituel, encore moins le sourire. Il emmena son air renfrogné jusqu'au combat mais sans qu'il soit accompagné de ce brin de méchanceté qui caractérise le Charron des bons jours.

Reculant toujours, sans même paraitre songer d'essayer d'arrêter son adversaire de son droit allongé, comme il a su le faire, Charron ne riposta que lorsqu'il y était réellement obligé. Et encore, quand les rafales devenaient trop brutales, il se couvrait de ses bras et de ses gants d'une manière qui ne sied pas du tout a un homme de classe.

Devant cette inertie, Dauthuille força peu à peu l'allure et, à mi-distance, il avait nettement pris l'ascendant sur son adversaire. Au sixième round on a eu l'impression que Charron n'irait pas à la limite. En effet, Dauthuille partit à fond et des deux poings en série corrigea Charron qui s'affaissa d'abord sur les cordes puis alla au tapis mais pour se relever aussitôt.

Satisfait de son travail du droit — et il y avait de quoi — Dauthuille reprit sa cadence, sans exagération. Ce n'est que dans les deux derniers rounds que Charron, de son côté, a semblé se souvenir qu'il avait un gauche qui faisait mal, surtout au corps. Il s'en servit mais sans produire beaucoup d'effet sur son adversaire.

A côté d'un Charron bien terne, Dauthuille a paru brillant et sa victoire fut aussi nette qu'elle pouvait l'être.

Mais la vedette de la soirée fut l'Italien Roberto Proietti, que nous ne connaissions pas mais que nous ne demandons qu'à mieux connaître. Il fit une exhibition de boxe comme nous n'en voyons que très rarement et qui, au point de vue style, sortait tout à fait de l'ordinaire. A côté d'un gauche bien britannique il a des feintes spéciales, des attaques basses qui rappellent assez bien le jeu offensif des escrimeurs italiens.

André Famechon qui voulait à tout prix faire une bonne rentrée et qui était l'adversaire de l'habile mais étrange Proietti, en était tout mécontent. Il fit tout ce qu'il pouvait pour éviter la défaite mais il avait à faire à trop forte partie.

C.-W. HERBING.

"Je raccroche" déclare CHARRON

Robert Charron n'était pas du tout content, hier soir, en descendant du ring.

— Je raccroche et c'est sérieux, a-t-il déclaré brusquement, pour s'enfermer ensuite dans un mutisme complet. »

Quant à Charles Raymond, il ne pouvait pas s'expliquer le mauvais combat de son poulain.

— Je n'y comprends rien ; il a été sérieux tout un bon mois ; de plus, je ne l'ai jamais vu aussi bien à l'entraînement ; ce soir il a été très calme avant son match. Peut-être lui faut-il une vie plus active et ce mois de sagesse lui aura enlevé tout son dynamisme. Je ne sais plus.

André Barraut de son côté, ne nous cachait pas sa joie :

— J'étais très confiant et certain de la victoire, nous a-t-il dit ; oui, Laurent Dauthuille a confirmé son récent succès. C'est le deuxième moyen français derrière Cerdan. Vous avez constaté les progrès énormes qu'il a faits. Aussi, ce soir, exceptionnellement nous allons terminer la soirée au Swing Club pour fêter sa victoire. — L. T.

André FAMECHON veut une revanche

Le champion d'Italie Robert Proietti, qui emballa le public, était lui aussi dans l'allégresse et nous l'avons retrouvé, peurant de joie dans les bras de son manager, son frère Luigi Proietti.

Quant à Proietti, il nous a dit :

— Remerciez de ma part le public parisien qui m'a causé une très grande joie et je n'ai qu'un désir, c'est de revenir boxer en France.

Dans la loge de Famechon, c'est le revers de la médaille.

— Regardez, nous dit Brugnon, croyez-vous qu'avec les gants on puis-

PROIETTI, un nouveau LOCATELLI ! clame ce matin la presse italienne, en soulignant sa victoire sur André FAMECHON.

se ouvrir une arcade à ce point ? Et l'autre, voyez-vous, c'est pareil. Il a trois ouvertures.

— C'est exact, reprend André, j'ai reçu plusieurs coups de tête et bon nombre de coups bas : mais c'est surtout mes blessures qui m'ont gêné et, dans les 6e, 8e et 9e reprises, je n'y voyais absolument rien. J'étais dans le brouillard. Je veux à tout prix une revanche, même en Italie. Mais il faut que je le reprenne ; il boxe bien, c'est un fait, mais il ne frappe pas. — L. T.

RODERICK trop léger a cédé son titre à HAWKINS

(De notre envoyée spéciale Germaine HERRING.)

LONDRES. — C'est par une assez faible marge que Vince Hawkins, hier soir, à l'Albert Hall, a enlevé le titre de champion de Grande-Bretagne poids moyens, à Ernie Roderick, mais le fait est là : il le lui a enlevé.

Le round le plus émouvant fut le huitième. Roderick avait fait preuve d'une grande maîtrise, quand il fut cueilli d'un gauche-droit au menton. Nettement secoué, Roderick fut malmené et se laissa acculer dans les cordes. On s'attendait à une ruée de Hawkins, mais celui-ci ne parut pas croire à sa chance, et il la laissa passer.

Roderick réussit encore à contenir son jeune rival jusqu'au 14e round, faisant même un superbe 12e round. Mais il était obligé de composer avec la fatigue, alors que Hawkins, toujours aussi fort, maintenait sa cadence et enlevait la décision.

Nous n'en dirons pas autant de la rencontre qui mit aux prises Raymond Famechon et Tony Smith et qui ressembla fortement à l'empoignade de deux hommes désireux de prendre le dernier métro lorsqu'il n'y a qu'une place.

Famechon, fou furieux, vit rouge ceci au grand dam de sa précision et de son sens des distances. Les choses allèrent ainsi cahin-caha dans une extrême confusion aggravée au 5e round par une poussée de Smith qui envoya Famechon dans les cordes, jusqu'au moment où le champion de France se mit en devoir d'attaquer Smith à outrance et ne le lâcha plus d'une semelle. Il rattrapa ainsi pas mal de son retard et Smith était visiblement épuisé quand l'arbitre lui leva le bras en signe de victoire.

Je ne crois pas que Famechon, qui s'est trop énervé, qui ne fut que l'ombre du boxeur habile que nous connaissons bien, méritait la victoire. Mais je suis sûr que Smith la méritait encore bien moins. Et, en fait, le vrai « tombeur » du plus jeune des Famechon, qui a subi sa première défaite, c'est l'arbitre. Et c'est navrant !

Peter Kane, que j'ai retrouvé en bien meilleure forme encore que lors de sa dernière sortie à Cardiff, a mis Norman Devis k. o. au cinquième round. Le petit forgeron de Golborn est en train de retrouver le marteau qu'il avait dans les poings et il est en train de marcher à grands pas vers les « kings » de la catégorie.

N'OUBLIEZ PAS AUJOURD'HUI D'ACHETER :

BUT

dans lequel vous trouverez le reportage de notre envoyé spécial Gaston BENAC sur le Tour de Lombardie et les tentatives contre le record du monde de l'heure.

BUT

publie par ailleurs les commentaires de ses envoyés spéciaux Lucien GAMBLIN et BEAUDOUIN sur les matches LILLE-STRASBOURG et Saint-ETIENNE-ROUBAIX, du championnat de football.

BUT

enfin, a réuni pour vous un lot de reportages et de documents photographiques exclusifs, sur les matches amicaux de rugby de TOULOUSE, LOURDES, sur le championnat de rugby à treize à CARCASSONNE et sur la vie des clubs de METZ, MONTPELLIER, TOULOUSE et LYON.

LISEZ :

BUT

16 Pages - 75 Photos - 10 Francs

BOXE A WAGRAM

Jeudi 31 octobre, à 20 h. 30

Finale Compétition Poids Lourds

EMBARECK contre LEFRANC

en 10 x 3

VARTANIAN et PAINTENDRE

et quatre autre combats

Locat : Losa (Club des Cinq), 13, Fg Montmartre (PRO. 69-85) ; Salle Wagram (ETO. 30-03)

Offres d'emploi **100 fr.**

EMPLOYE bureau hom. ou fem. conn. anglais et transport dem. d'urg. Parfumerie proche banlieue St-Lazare. Ecr. av. réf. à Quinsac 26, rue Montaigne. ASNIERES.

FOURNITURE couture dem. coutur. visit. mode, cout. tailli., met au courant. GUILLEN, 45, r. Lepic

F. de chamb. b. nourr. bs sal. 2 pers. Rubis. 37,r.Rome Lab. 17-95

Bon. teneuse de livres aide-compt. fem. dactylo fact. Se prés. ou pr Rd-Vs Gal 56-29. 11-12. 16-17 h.

BONNE A TOUT FAIRE

B. gages. B. nourrit. assur. Référ. Morse-Radio, 173,r.Temple. 9-18.30

CONTREMAITRESSE ay.qual.chef et d'organis., coupe, confection, parfumerie dem. par import. Usine de Parfum. de BOBIGNY, Sér. référ. Ne pas se prés. Ecr. P.S. 118-3, b. av. de l'Opéra, qui transmettra

PNEUMATIQUES KLÉBER - COLOMBES

recherchent

GRAVEURS DE MOULES

FRAISEURS Brelttenstein

AJUSTEURS-FRAISEURS

TOURNEURS parallèles

SERRURiers - FERRailleurs

ÉLECTRiciens ENTRETien

Bons salaires avant. socx, cantine Se présenter tous les jours 8 h. 30 165, bd Valmy, Colombes-le-Stade

Jne dacty. dessut. travaux bureau demand. par Laboratoire GUHL. Ecrire, 46, rue Saint-Lazare

17 b. st.-dactylo tap. rapid. nab.t proximité. Ecr. av.réf. La Visserie Rationnelle. 12,r.Soleillet.Paris-20e

Brodeuse main ingénie et chiffr. VITOS. 267, r. St-Honoré. Paris.

Jne fem. pr conditionn manuscrit et petites écritures. Se présent. L. M. V., 8, r. Blanche, de 16 à 17 h

Ch. horlogers, rhabilleurs, acheveurs, très bien payés HERVAIS 8, place de la Madeleine, Paris.

B. facturière calcul. vite habit. proxim. Ecr. av. réf. La Visserie Rationnelle 12,r.Soleillet, Paris 20e

EMBALLEUR expérim.ayt capac.t de chef d'équipe dem par import. usine Parfumerie de BOBIGNY. Sér.référ.exig Ne pas se présenter. Ecrire P. S 117-3, 5, avenue de l'Opéra, Paris, qui transmettra.

Rech. une MECANOGR libre de suite com. Bookeeping. Se prés. C. R. M., 122, rue Porte-Dauphine

Représentants Articles ménage et Art. électricité domestique Paris Prov. CARTEAU,65,bd Sébastopol

Dem.bon Traiseur-Outilleur, Mach. Raridex, 49, r. Olivier-Métra Paris

Cu. sténo-dact. capable connais. compt. Ecr. Girard, 85, r. Lecourbe

Bonne dactylo facturière, début. admettrait. Emploi sér. Ecrire : Porter Bennett, 32 avenue Opéra

J. F. aide-compt ay prat. dactylo import-export 7 et 9, rue Vivienne

COUTURIERES connaiss. partiel. coupe et essayage pouvant voyager constamm. Gr.salaires. E.M.E.CC 7, r. de l'Abbé-de-l'Epée, Paris-5e

Mercredi et jeudi de 15 à 18 h.

Ag. Pté dem. représ. gains immed. P.E.P., 33, r. Dragon. LIT 78-21

On dem. s/mach. CORNELY 3 fils une brodeuse exp. ou début. Propost. tr. Intér. S'adr. M.C.J.S., 1re, r. Ernest-Psichari. Paris-17e

On **MECANICIENNES** à dem. s'atelier pour VETEMENTS D'ENFANTS. Travail soigné, débutantes s'abst 35,r.des Jeuneurs **BONNEFONT** PARIS.

SIDE-CAR TABLE et STENO-DACTYLO demandées à S.I.P.C., 14, rue de Concelles, PARIS 8e.

Très b préparat. pharmac. consc. b. ordonn. et tarific. possèd. au moins 3 a. référ., même pl. habit. rav.g.ou banl.sud. Ecr.en indiq. âge rét. prée. Pharm. 4,pl.Pte-Orléans

Gérances **100 fr.**

Recherche URGENCE Gérance Fds de Comm. même tombé. Dispose caution import. Tro. 53-49 le matin

Guercin, GERANTE hb, B.P. pour cal. collective Dames Chapton 140.000, CONTY. 10, r. Blanche.

Travaux à façon **100 fr.**

MONTRES réparation rapide. 50, rue Lecourbe.

Force **ELECTRIC,** Lumière - Sonner. Méd. 63-30

HEPATINase et Remise à neuf de ts Fauteuils - Cuir Rousseau. 52, bd Arago Pur 29-84

Travaux peinture, papiers PAUL. 16, av. Motte-Picquet. INV 52-65

Représentations **150 fr.**

Représent. tr.actif, exc. réf. poss. auto person accept. représ. intér. tte client. Paris, prov étr. Tél. mat. 9 h. Sourds. Cer. 52-97/98.

Autos, Motos, Vélos **150 fr.**

Part.vd camion.ti.ère Monaquatre part. état, gén. 9 à 12 RTO.56-18

Sois achet. Tract. AV 11 cv nomb. 1938-39, garagistes et intermédiaires s'abst. T. 14 à 18 h. Nor.60-64

A VENDRE D'OCCASION

1 CAMION 5 T. LATIL GAZO.
1 CAMION 3 T. 5 Renault Gmso.
3 TRACTEURS Chenard 5 T.
1 AUTOCAR LAFFLY.
1 REMORQUE LAGACHE 5 T.
1 REMORQUE Lagache 5 T. Bandage S'adr. S.N.C.A.N. 17, quai Pierre-Brunel, Septroutière (8e-9e).

Camionnette tôlée Renault ADZ 1. E. état, b. moteur. 17, bd Charonne

Camion 2 t. CITROEN transition Durlez état neuf Etabl DUREZ, 66, avenue Emile-Zola, Paris 15e.

Particulier vend Limoun Dyrapel. Impeccable, 5 pneus neufs, GUILLOT. 9, rue Rieux. PRO. 18-75.

Nous tenons à votre disposit. notre service commerc. pr la vente de votre voiture. Renseign. NORD 33-02

HOTCHKISS 11 CV, type Cabourg, parf. ét. b. pneus. Bas prix. R. A. 74, r. des Couronnes. 15 à 18 h

Bugatti 57 à compresseur, freins hydrauliques, état neuf, 6 pneus Carrosserie Gangloff, 1, Sauteret 26,r.Nordmann, Le Perreux-Colomb.

Auto R. Gillet 350 cm. ROBERT, 87 ter, rue de Charenton, PARIS

Camionnette Renault 8 cv 1937 - Concierge, 19, r Aug.Vacquerie-16e

PART. vd belle C.I. CITROEN 7 cv, TRAC AV. Tél. Eto. 58-10

Ach. ttes voit. quelconq. immed. Coulon, 36, rue Lauglier. Wag.38-27

LOCATION VOIT tourisme avec chauff. tte heure de la journée. Madame, 5 bis, pass. Iéna. Eto.24-08

CAMIONS ESS. REVISÉS

citerne 7.000 lit. Cartford, citerne 2.400 lit, Renault, tracteur Diamont av remorq., tracteur Fargo av. remorq. 10 T. France Entreprise Nouvelle,9,r.P.-Sert.Boulogne

Cours, Leç., Écoles **150 fr.**

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli Méthode facile. 50 francs.

Chiens **160 fr.**

Grand CHENIL de MONTREUIL Choix toutes races — Pension. 49, r. Alexis-Pesnon AVR. 31-24.

Berger Boxer Bouvier Ric Chow, Chen.Rd-Pt,6,r.J.Mermoz Ely.90-53

Cuiens dressés, attaque, défense, Berger Boxer, Bouvier, Bernard Danois 184, av. Italie Gob. 76-99

Achat Vente, 14, Chaussée d'Antin

Canich. Chasse Police Appartement Gd choix, 36 bd Reims Gal 66 61

Loulous, Cockers, Caul, Fox, Groenendals, 15,qu.Montebello,Odé.98 66

Locations meublées **150 fr.**

Jeune ménage très soigneux ch. ch meubl., cuis. Paris ou proche bnl. Ecrire HAVAS LYON 5.511

Locat. non meubl. **150 fr.**

Ech boutiq. vid. et app. 3 p. en sol. etre appt 5-6 p situé 20-11-12e et Pte Vincennes SCARABEE, 71, rue d'Arras ou DID. 17-47

Offre recomp. à qui procurer, échange pièce cuis. c. 2 ou 3 p. Paris ou banlieue. Téléph. NOR. 40-48.

URGENT Ch. directem Appart. à céder ou à vendre. ETO. 56-71.

Paierais indemnité pour Echange 3 pièces confort à Clichy contre 4-5 pièces Paris ou proche. 75-81. Téléphoner le matin : GAL. 51-16.

Locaux commerc. **150 fr.**

LOCAL comm. p commerce, de gros 3 gdes pces. Télép. Force 525.0000

STELLA 241, rue Saint-Martin ARC, 54-71 Mo Réaum.

LOC. IND. Rue de BELLEVILLE 120 m2, ent. pl. libre, très clair, monte-charg. Tru. 61-56

17e ARR. 56 m2, pour laboratoire, dépôt ou atel. 250.000. 18, rue de la Pépinière **A. C. L.** EUR 37-08

USINE 3e cat. Champigny 1.900 m2 dt 1/3 couv. 2 entr. coch. Pavillon 110 pièces, b. habit. Etat impec. Foncière Jas. 75-47.

SÉBASTOPOL Boutique et sous-sol, app. 2 p. téléph. pour grossiste bonneter. fourrure ibeus fabric 975. TRU. 64-56.

Pl. d. Ternes Local R.d.Ch. sr rue 45 mq P. 600.000 en sté propriété Goldstern, 75, Rép.-Italie-1er.

PIGALLE LOCAL Commercial, 44 p. bureau ou mixte. Rez-chauss. TRU. 64-56.

Avenue des Champs-Elysées (milieu) bureau mixte 2 p l'a 420.000, Courtine 106, bd Haussmann Eur.38-53

FABRIQ. DE SIEGES Ateliet Bail 9 ans peut tous commerces. Prix 350.000 fr. **BRUNE** 10, rue Caumartin.

BOUTIQUES Paris, banlieue, locaux tous prix et situat. 4 CIE 14, RUE de Strasbourg.

XIIe IMM. COMMERCIAL

5 ét. sup. 3.000 m2 planchers util 10.000 m2 Force élect. libre vente Accès Cr. Lafayette (9e). TRU. 62-98 et 96-52

PINON 43, rue Lafayette (9e). TRU. 62-98 et 96-52

MAGNIF. LOCAUX pour BUREAUX Près Gds Boulevards **PL. CENT. PARIS**

4 BUR. tr. b. lust. gde pièce pr secrét. sal.att.2 ilgu.tél.

Bail 8 a. Loy. **ETAT IMPECC.** 12.000.Px à déb.

MONTY S. rue Montyon, Paris. PRO. 82-21.

MADELEINE Appart. 10 pièces meubl Téléph. 3 lignes. Bail 9 ans. **GUY** Prix : 2.650 000 francs.

ST-LAZARE 6 pces meublées. E.G.El. Télép. Bail **GUY** 9 ans. Prix : 1.650.000 fr.

CHAUSSÉE D'ANTIN appart. 8 pièces. 240 m2. Impecc. Tél. Chauff. cent. Bail 9 ans. Prix intéress. **GUY** 17, rue Tronchet. PARIS

OPERA. Gd Magasin actuell. Hte Couture. A céder : 2.000 **ADAM** à 2e. rue du Pont-Neuf

CHERCHONS Locaux : 1° 300 à 350 m2 ; 2° de 200 m2 dans Paris, centre de préfér. Ecr. Waldès et Cie. Boîte postale 18, Bureau 10.

Cherch. local commercial ou bur. Accepte ess. mobil ARNOUX, 78, r. d'Amsterdam. TRI. 20-24.

MADELEINE Local commercial impec. tt cft 2 llg. tél. force. B. 10 a Loy 37.500. Px: 3.000.000

VERGNE et DOLLET

113, boulevard Sébastopol. Paris.

Appts, Vtes, Achats **150 fr.**

Neuilly 2 p. bain. tout conf. loué verse 300.000 par bail. Cns 08 55

XV Appartem 2 et 3 p entrée cuis. w.c. Px 126 à 165.000 Permonin, 5, rue de Châteaudun.

Parc MONCEAU Sompt. appts 6 7 p. gd conf. Px 900 à 1.400.000 fr frais compris. Rouquant et Rigon. lot. 105 Haussmann. Anj. 66 44

ASNIÈRES 8e ét. Vue spl. Appt 4 p. A vdre en Sté

ESNAULT. 34, Bld Malesherbes.

ECOLE MILITAIRE 4 pièces plein midi bon état loc. verb. Px 240.000 FEAU 132 Haussmann LAB. 69 34

GARE St-LAZARE meuble Bs appts 3-4 p. pouv. être réunis. Lab.09 55

Propriétés, Terrains **150 fr.**

RAINCY (près) P.à Ter, 2 p.cuis. jdin 1.300 m. 210.000. ARNAL. 77,r.St-Lazare. Tri. 54-75

HOTELS PARL. Libres à la Vente Pt Gambetta 8 p. 2 bains tt conf Bois Vincennes 10 p., tt cf. gar.,bln Neuilly 9 p. 4 bains tout confort Pompe 8 p., tout conft. Société, Guérin, 24,r.Lafayette Pro. 28-51

St MAUR Pavill. 6 p. a. d. bs dont 3 p. s.d.b. libre Garage, terrain d'agrém. Occasion **ROBEL** 11, pl. Républ. 750.000 ARC 73-88

MAISON Campagne 10 km. Ouest 10 m. gare. Chasse pêche 2 p.cuis. 300 m clos E.El.Libre. Px 250.000 Guérin. 24, r.Lafayette. Pro. 28-52

UNE LISTE GRATUITE

500 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, Rue du LOUVRE Cherchons pavillon av. jardin banl. proche 4-5 p. Tt conf., av. garage préfér. Si pas impecc s'abstenir. GIRARD. 29, rue Tronchet, Paris.

VILLEJUIF Pavill., 3 p. cuis., 300 m2. 350.000. Vaugnelin,58,rChâteaudun Tri14-26

HOT. PARTICUL. BOULOGNE Parc Princes s. gde aven. 800 m2 8 p.pr. garag. Jard. Libre Vente. Px 4.200.000. NEVEU, 41, r. Ponsein. Aut. 69-32

FERME 30 Ha

120 km Sud, beaux bâtiments. Libre ou louer 1 mill. plac. 1er ord. Autret. 44, r.Lafayette. Pro. 77-34

PAVILLON banl Ouest 3 p. cuis. S cave, Jdin 400 m. Chauffage. PRIX 425.000 fr. **GUELFI** 70, Bld Sébastopol

Le Havre spécul. villa 8 p. c. s.d. bains ,E.G.El. Ch.cent. 2.500.000 Taffin, 5, r. du Coq-Héron, Paris.

BEZONS Pavillon neuf, sous-sol, 3 p. cuisine. E. G. El. Jard. 400 m el. dépend. **MAREL** Occas. unique 350.000. 19, av Opéra. Onl. 03 22.

St REMY-les-CHEVREUSE, coquet pavill. neuf, bien meublé, 3 p. cuis. s. d. bs, garage, Jdin 850 mq. Occ. 900.000 Pereau, 24, r.4-Septemb. Ric.79-82

Pt.maquis bd Seine joli propr bourgeoise très verg. Jdin 1.500 mèt. Tx sant. 4, r. de Rome. Eur. 53-20

BOUDAN pr.coq.Perfectte moderne 5 p gdes dép Potag Pré Vo.mill.

RÉGE et Bois. Ch.comp. 360.000 14, r. Drouot. PRO. 60-15

50 km Chartr.Mais auc.restr.acre Libre 4 p. garage Jdin clos. **RÉGE** Vte SPLENDide 145.000 14, r. Drouot. PRO 15

St-MANDE (Tourelle), Pavillon 8 pces, Jdin bois verbal. Px 600.000 BRY : Pavill 3 p. cuis, Jdin 1.000 m. Libre. Px 450.000 fr LE BRUN. 170, av le Paris Vincennes DAU. 07 51

SEBASTOPOL Boutique et sous-sol, app. 2 p. téléph. pour grossiste bonneter. fourrure ibeus fabric 975. TRU. 64-56.

Pl. d. Ternes Local R.d.Ch. sr rue 45 mq P. 600.000 en sté propriété Goldstern, 75, Rép.-Italie-1er.

PIGALLE LOCAL Commercial, 44 p. bureau ou mixte. Rez-chauss. TRU. 64-56.

Avenue des Champs-Elysées (milieu) bureau mixte 2 p l'a 420.000, Courtine 106, bd Haussmann Eur.38-53

FABRIQ. DE SIEGES Ateliet Bail 9 ans peut tous commerces. Prix 350.000 fr. **BRUNE** 10, rue Caumartin.

BOUTIQUES Paris, banlieue, locaux tous prix et situat. 4 CIE 14, RUE de Strasbourg.

XIIe IMM. COMMERCIAL

5 ét. sup. 3.000 m2 planchers util 10.000 m2 Force élect. libre vente Accès Cr. Lafayette (9e). TRU. 62-98 et 96-52

PINON 43, rue Lafayette (9e). TRU. 62-98 et 96-52

MAGNIF. LOCAUX pour BUREAUX Près Gds Boulevards **PL. CENT. PARIS**

4 BUR. tr. b. lust. gde pièce pr secrét. sal.att.2 ilgu.tél.

Bail 8 a. Loy. **ETAT IMPECC.** 12.000.Px à déb.

MONTY S. rue Montyon, Paris. PRO. 82-21.

MADELEINE Appart. 10 pièces meubl Téléph. 3 lignes. Bail 9 ans. **GUY** Prix : 2.650 000 francs.

ST-LAZARE 6 pces meublées. E.G.El. Télép. Bail **GUY** 9 ans. Prix : 1.650.000 fr.

CHAUSSÉE D'ANTIN appart. 8 pièces. 240 m2. Impecc. Tél. Chauff. cent. Bail 9 ans. Prix intéress. **GUY** 17, rue Tronchet. PARIS

OPERA. Gd Magasin actuell. Hte Couture. A céder : 2.000 **ADAM** à 2e. rue du Pont-Neuf

CHERCHONS Locaux : 1° 300 à 350 m2 ; 2° de 200 m2 dans Paris, centre de préfér. Ecr. Waldès et Cie. Boîte postale 18, Bureau 10.

Cherch. local commercial ou bur. Accepte ess. mobil ARNOUX, 78, r. d'Amsterdam. TRI. 20-24.

MADELEINE Local commercial impec. tt cft 2 llg. tél. force. B. 10 a Loy 37.500. Px: 3.000.000

VERGNE et DOLLET

113, boulevard Sébastopol. Paris.

Immeubles **150 fr.